

D.517 - Parler en paraboles



Par Joseph Sakala

Jésus était continuellement entouré de foules qui voulaient l'entendre prêcher. Parfois, Christ leur parlait directement et en toute simplicité, tandis que d'autres fois, Il utilisait des exemples physiques pour parler de choses spirituelles. Dans Matthieu 13:1-9, nous lisons : « *Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer. Et une grande foule s'assembla auprès de lui ; en sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, et toute la multitude se tenait sur le rivage. Et il leur dit plusieurs choses par des **similitudes**, et il leur parla ainsi : Un semeur sortit pour semer ; et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute. Une autre partie tomba sur les endroits pierreux, où elle n'avait que peu de terre ; et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre ; mais le soleil étant levé, elle fut brûlée ; et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; et les épines crûrent et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans la bonne terre, et rapporta du fruit : **un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente.** Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »*

Cette fois, Il avait décidé d'enseigner en utilisant des similitudes ou des comparaisons grâce à des choses physiques pour les instruire sur **le spirituel**. « *Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en **paraboles** ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître les mystères **du royaume des cieux** ; mais cela ne leur est **point donné** » (Matthieu 13:10-11). Les disciples étaient sûrement étonnés de cette réponse, car eux aussi avaient de la difficulté à comprendre la leçon de cette parabole. Alors, Jésus leur déclara : « *N'entendez-vous pas cette similitude ? Et comment entendrez-vous les autres ?* » (Marc 4:13). Tout en s'adressant à une foule, Jésus savait fort bien que la grande majorité ne comprendrait pas le **véritable message**, mais Jésus expliqua la parabole à **Ses disciples** parce qu'ils avaient le cœur disposé, non seulement à écouter, mais éventuellement à **prêcher toutes ces instructions** que Jésus leur donnait.*

Alors, dans Matthieu 13:18-23, Jésus leur dit : « *Vous donc entendez la parabole du semeur : Lorsqu'un homme écoute la **parole du Royaume**, et qu'il ne la comprend point, le **Malin vient**, et ravit ce qui est semé dans le cœur ; c'est celui qui a reçu la semence **le long du chemin**. [Ce sont ceux en qui la Parole est semée, mais aussitôt qu'ils l'ont entendue, **Satan vient et enlève la Parole** qui avait été semée dans leurs cœurs.] Et celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a point de racine en lui-même, il ne dure qu'un moment, et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, **il se scandalise aussitôt**, [refuse de continuer et quitte]. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les **soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole**, et elle devient infructueuse. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la parole, et **qui la comprend**, et qui porte du fruit ; en sorte **qu'un grain en produit cent, un autre soixante, et un autre trente.** »*

Beaucoup de gens croient faussement que Jésus parlait en paraboles afin d'aider les **non croyants** à mieux comprendre la vérité spirituelle. Pourtant, Jésus a bien dit à Ses disciples : « *Parce qu'il **vous** est donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais **cela ne leur est point donné** » (Matthieu 13:11). Il est donc évident que les paraboles étaient destinées à **Ses disciples**, et pas aux non convertis. En effet, Ses instructions furent données dans le but intentionnel que les*

non convertis ne puissent **pas les comprendre**. Pour ce qui a trait aux disciples, Jésus prenait le temps de les amener à l'écart afin de leur donner la véritable signification. Et Ses paraboles sont conservées dans la Parole de Dieu pour ceux qui croient en Christ et veulent obéir à Sa Parole, afin qu'elles apportent une vigueur importante dans l'œuvre d'évangélisation que nous devons accomplir à notre tour.

La semence qui doit être semée est la **Parole de Dieu**, et le champ, **c'est le monde entier**. Une bonne partie du champ ne reçoit pas la semence et une grande partie est composée de terrain pierreux et de mauvaises herbes qui étouffent la semence et l'empêchent de grandir. Maintenant, nous savons, selon Matthieu 13:37, que : « *Celui qui sème la **bonne semence**, c'est le Fils de l'homme.* » **Jésus Lui-même** ! Et la semence est La Parole de Dieu. La vraie fonction du disciple, c'est de laisser le **Saint-Esprit** appliquer les passages appropriés de la Parole dans les cœurs disposés à l'écouter. Il doit également, dans la mesure du possible, préparer la terre à recevoir la Parole, en enlevant les pierres, les épines et la mauvaise herbe, puis en arrosant et en rendant la terre réceptive pour recueillir la semence lorsqu'elle est semée.

Jésus est venu pour préparer Son Église à recevoir Sa Parole et à l'enseigner en marchant elle-même dans la vérité. Dans 2 Jean 1:4-5, l'apôtre déclare : « *J'ai été fort réjoui de trouver plusieurs de tes enfants qui **marchent dans la vérité**, selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, **dame élue**, je te prie, non comme si je t'écrivais un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres.* » Notez de quelle façon Jean s'adresse à l'Église en l'appelant « Dame élue ». De même, cette merveilleuse métaphore, « qui marchent dans la vérité » ne se trouve que dans ce chapitre et dans 3 Jean 1:3-4 : « *Car j'ai eu bien de la joie du témoignage que des frères, arrivés ici, ont rendu à ta fidélité, et à la manière dont **tu marches dans la vérité**. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que **mes enfants marchent dans la vérité**.* »

Ce principe devrait, en effet, caractériser **nos vies** quotidiennes, puisque notre Seigneur et Sauveur S'est Lui-même appelé « la vérité ». Regardons Sa déclaration dans Jean 14:6, où Jésus déclare : « *Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; personne ne vient au Père que par moi.* » **La Parole de Dieu** est Celle que nous connaissons

comme étant la Vérité, telle qu'identifiée par nul autre que Jésus dans Sa prière au Père lorsqu'Il Lui dit, en parlant de Ses disciples : « *Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité*** » (Jean 17:17).

Mais regardez ce beau témoignage de Jésus lorsqu'Il nous annonce la venue de Son Esprit : « *Lorsque sera venu le Consolateur, que **je vous enverrai** de la part du Père, **l'Esprit de vérité**, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, **vous rendrez témoignage**, parce que vous êtes avec moi dès le commencement* » (Jean 15:26-27).

Le Nouveau Testament utilise d'autres caractéristiques en rapport au « marcher » d'un chrétien. Lorsqu'une personne est **née de Dieu**, par la foi en Christ : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans **une vie nouvelle**. Car si, lui devenant semblables dans Sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à Sa résurrection ; sachant que notre **vieil homme a été crucifié avec Lui**, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché* » (Romains 6:4-6).

Alors, puisque le **Saint-Esprit** est venu pour vivre en nous, pour nous reconforter, nous guider et nous contraindre au besoin, nous recevons de Paul cette exhortation : « *Je dis donc : **Marchez selon l'Esprit**, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez* » (Galates 5:16-17). En plus, Paul nous commande ainsi : « *marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur* » (Éphésiens 5:2).

Cela n'est pas de l'amour érotique, ni de l'amour fraternel, mais de l'amour *agape*, un amour qui sacrifie ses propres intérêts aux besoins des autres. Il y a encore d'autres exhortations. Dans Colossiens 4:5-6, Paul nous déclare : « *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut.* » De plus, l'on nous encourage à marcher dans la

lumière. L'apôtre Jean nous dit : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ **nous purifie** de tout péché* » (1 Jean 1:7).

Toutes ces admonestations pourraient se résumer à simplement suivre l'exemple de Christ. « *Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). Car : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; **celui qui me suit** ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la **lumière de la vie*** » (Jean 8:12). Les chrétiens qui agissent ainsi sont considérés comme des vases d'or dans Son Église. Dans 2 Timothée 2:20-21, Paul écrit : « *Dans une **grande maison** il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage vulgaire. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et **préparé pour toute bonne œuvre.*** »

La « maison » dont parle Paul ici à son jeune évangéliste, c'est la « maison de Dieu » qui est nulle autre que l'Église du Dieu vivant, le Pilier de la vérité. « *Et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la **maison de Dieu**, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : Dieu a été **manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:15-16). Dans l'Ancien Testament, le tabernacle du Temple fut l'habitation de Dieu et le centre d'adoration, dirigé par le grand-prêtre de la tribu de Lévi.

Maintenant, nous sommes membres de la Maison de Dieu. « *Mais Christ, comme Fils, est établi sur sa maison ; **nous sommes sa maison**, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* » (Hébreux 3:6). « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels **agréables à Dieu**, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus* » (1 Pierre 2:5-6).

Voilà pourquoi : « *ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ;*

*approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres » (Hébreux 10:21-24). Cette **grande maison** contient des vases d'or et d'argent, pour un usage honorable.*

*« De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur. Car vous êtes tous **enfants de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été **baptisés en Christ**, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes **tous un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et **les héritiers selon la promesse**, » nous déclare Paul, dans Galates 3:24-29.*

Mais il y avait également des vases de bois et de terre pour un usage vulgaire. Le tabernacle et le Temple avaient de ces vases pour certaines fonctions, comme nous pouvons le constater dans Lévitique 14. Ils étaient utiles et nécessaires pendant un temps. Puisque l'Église fonctionne présentement comme un **pilier de la vérité**, les vases honorables devraient se purger de ce qui peut être déshonorable. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son Maître, et préparé pour toute bonne œuvre. *« Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité » (2 Timothée 2:19).* La fondation de Dieu est toujours certaine.

Les versets de 2 Timothée sont pleins d'avertissements contre les dommages que peuvent causer des mots spirituellement cancérigènes. Mais Dieu demeure inébranlable devant tout ce que l'homme peut faire. *« Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit, » nous dit Deutéronome 32:3-4.* Car : *« Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je t'ai ceint, quand tu ne me connaissais pas ; afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a*

point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; Qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses » (Esaïe 45:5-7). Notez la singularité de Dieu : pas deux, ni trois personnes, mais bien **UNE**. Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit.

Malachie, Son prophète, était du même avis lorsqu'il déclara : « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés »* (Malachie 3:6). L'apôtre Jacques nous confirme que : « *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures »* (Jacques 1:17-18). Dans la création, la souveraineté divine est absolue. Dans Esaïe 40:8, le prophète nous déclare : « *L'herbe sèche, la fleur tombe, mais **la parole de notre Dieu** demeure éternellement ! »* Et dans Esaïe 46:10 : « *J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : **Mon dessein tiendra**, et j'exécuterai toute ma volonté. »*

Nous, qui sommes engendrés dans la Famille de Dieu, pouvons demeurer fermes dans la connaissance que : « *c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon Son plaisir »* (Philippiens 2:13). C'est Lui qui nous a adoptés en tant que Ses Enfants : « *Nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé »* (Éphésiens 1:5-6). Ce n'est pas par un acte transitoire que nous avons été sécurisés. C'est par la fondation certaine établie par notre grand Créateur Dieu.

« *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, **et y abondent**, elles*

ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ », nous confirme le chef des apôtres, dans 2 Pierre 1:3-8.

Regardons, cependant, comment un prophète de Dieu a pu temporairement fléchir dans sa mission. Élie se sauvait pour conserver sa vie, même si Dieu avait spectaculairement exhaussé sa prière par un feu du ciel. Toutefois, Jézabel ne fut pas intimidée par la victoire d'Élie et a juré qu'elle le tuerait. Élie est tombé dans une dépression telle qu'il voulait mourir. Si Jézabel n'était pas impressionnée par le feu venant du ciel, comment Élie pouvait-il espérer la vaincre, elle et ses armées ? Même un ange ne pouvait lui enlever ses doutes. Alors, dans 1 Rois 19:9 : *« il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Élie ? »*

Et Élie répondit : *« J'ai été extrêmement ému de jalousie pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance ; ils ont démolé tes autels, et ils ont tué tes prophètes par l'épée ; et je suis demeuré, moi seul, et ils cherchent ma vie pour me l'ôter. Et il lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne, devant l'Éternel. Et voici, l'Éternel passait. Et un vent grand et violent déchirait les montagnes, et brisait les rochers devant l'Éternel : mais l'Éternel n'était point dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : l'Éternel n'était point dans ce tremblement. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était point dans ce feu. Et après le feu, un **son doux et subtil**. Et sitôt qu'Élie l'eut entendu, il arriva qu'il s'enveloppa le visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne ; et voici, une voix lui fut adressée en ces termes : Que fais-tu ici, Élie ? »* (1 Rois 19:10-13).

Dieu a finalement rejoint Élie par un son doux et subtil, et cette voix l'assura que Dieu était bien en contrôle de toutes les situations possibles. Pareillement, Moïse a dit aux enfants d'Israël, lorsqu'ils envisageaient la Mer Rouge : *« Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la délivrance de l'Éternel, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, **vous ne les reverrez jamais plus**. L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles »* (Exode 14:13-14). Il fut prophétisé, au sujet de Jésus, dans Esaïe 42:2-4 : *« Il ne criera point ; il n'élèvera point sa voix, et ne **la fera point entendre dans les rues**. Il ne brisera pas le roseau cassé, et n'éteindra pas le lumignon qui fume encore ; il*

manifestera la justice avec vérité. Il ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre ; et les îles espéreront en sa loi. »

Or, dans Matthieu 12:19-22, il fut promis : « *Il ne contestera point, et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places ; Il ne rompra pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse ; et les nations espéreront en son nom. Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que celui qui avait été aveugle et muet parlait et voyait.* » Donc, dans notre impatience humaine, nous croyons que Dieu devrait toujours agir immédiatement avec grande force.

À moins de voir un grand nombre de convertis dans un éclat de pouvoir, nous demeurons découragés, comme Élie. Mais Dieu parle plus souvent par un son doux et subtil. « *Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; dès qu'il t'entendra, il t'exaucera. Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, marchez-y !* » (Esaïe 30:18-21). Un son doux et subtil.

Dans 2 Timothée 2:14-15, Paul instruit son jeune évangéliste : « *Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité.* » Cela s'applique à chaque chrétien qui veut faire la volonté de Dieu. Cet ordre met l'emphase sur la nécessité de parler doucement afin d'éviter des conflits dans l'enseignement. L'apôtre Paul a beaucoup à dire sur ceci dans d'autres passages. « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles **fassent du bien à ceux qui les entendent**. Et ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption* » (Éphésiens 4:29-30).

« Si quelqu'un **enseigne autrement**, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, **qui sont privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme **une source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. Or, c'est un grand gain que la piété avec le contentement d'esprit. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter » (1 Timothée 6:3-7). Le ministre de Dieu n'a pas à élever la voix lorsqu'il prêche, la vérité passe par une voix douce et subtile.

« Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le **même langage**, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais d'être unis dans une même pensée, et dans un même sentiment. Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous. Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? » déclare l'apôtre, dans 1 Corinthiens 1:10-13. « Et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore », insiste Paul, dans 1 Timothée 1:4.

« Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance », nous confirme Paul, dans 1 Timothée 4:7-9. « Ce témoignage est véritable. Pour cette raison, reprends-les sévèrement, afin qu'ils deviennent sains dans la foi, et ne s'attachent pas aux **fables judaïques**, ni aux ordonnances des hommes qui se détournent de la vérité. Tout est pur, il est vrai, **pour ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession **de connaître Dieu, mais ils Le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre » (Tite 1:13-16).

« Mais évite les questions folles, les généalogies, les contestations et les disputes

*touchant la loi ; car elles sont inutiles et vaines. Éloigne-toi de l'homme hérétique, après l'avoir averti une première et une seconde fois ; sachant qu'un tel homme **est perversi**, et qu'il pêche, en **se condamnant lui-même** » (Tite 3:9-11). « Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur **aime à contester** ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant **avec douceur** les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté » (2 Timothée 2:23-26).*

Selon 1 Timothée 6:4-5, celui qui agit ainsi : « *est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui **sont privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une source de gain. Sépare-toi de ces gens-là.* » Cette personne conteste tout et questionne tout. Ce n'est pas qu'elle veut savoir, mais elle est enflée d'orgueil, même si elle **ne sait rien**. Voilà une liste biblique d'avertissements au sujet de ces contestations.

Cette personne crée des conflits avec d'autres pour semer des doutes. Elle produit la diffamation ou le déshonneur des autres. Elle encourage les conflits privés afin de faire du tort dans l'assemblée. Elle engendre une dispute incessante dans le groupe. Cela finit par corrompre l'intellect de l'association en lui dérobant la vérité. Et finalement, elle fait équivaloir le gain personnel à la piété et à la sainteté. Que Dieu nous protège de ceux qui sont poussés vers ces paroles sans connaissance. Que Dieu augmente cependant notre amour pour des paroles acceptables. « *De plus, comme l'Écclésiaste a été sage, il a aussi enseigné la sagesse au peuple. Il a examiné, il a sondé et mis en ordre beaucoup de sentences. L'Écclésiaste s'est appliqué à trouver des paroles agréables. Ce qui a été écrit l'a été **avec droiture** ; ce sont des paroles de vérité* » (Écclésiaste 12:11-12).

D.516 - Trop difficile pour Dieu ?



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 18:10-14, Dieu dit à Abraham : *« Je ne manquerai pas de revenir vers toi dans un an ; et voici, Sara ta femme aura un fils. Et Sara écoutait à la porte de la tente, qui était derrière lui. Or Abraham et Sara étaient vieux, avancés en âge ; Sara n'avait plus ce que les femmes ont coutume d'avoir. Et Sara rit en elle-même, en disant : Quand je suis vieille, aurais-je ce plaisir ! mon seigneur aussi est vieux. Et l'Éternel dit à Abraham : Pourquoi donc Sara a-t-elle ri, en disant : Est-ce que vraiment j'enfanterais, vieille comme je suis ? Est-il rien d'impossible à l'Éternel ? A l'époque fixée je reviendrai vers toi, dans un an, et Sara aura un fils. »*

Cette question rhétorique posée à Abraham par Dieu fut en réponse au doute de Sara concernant Sa promesse qu'elle aurait un fils. Car, en effet, cela allait prendre un miracle biologique, puisque les deux étaient trop vieux pour qu'un tel événement arrive. Avec Dieu, cependant, tout est possible et Il peut accomplir chaque promesse, même si un miracle est nécessaire. La même question rhétorique fut posée à Jérémie. *« Et la parole de l'Éternel fut adressée à Jérémie, en ces termes : Voici, je suis l'Éternel, le Dieu de toute chair ; y a-t-il rien qui me soit difficile ? C'est*

pourquoi, ainsi a dit l'Éternel : Voici je vais livrer cette ville entre les mains des Caldéens, entre les mains de Nébucadnetsar, roi de Babylone, qui la prendra » (Jérémie 32:26-28).

Celui qui a créé toute chair, qui élève des rois et qui les fait déchoir, pouvait sûrement accomplir Sa promesse de ramener Israël dans son pays lorsque le temps serait propice. Mais Jérémie avait déjà confessé sa foi dans l'omnipotence divine lorsqu'il déclara : « *Ah ! Seigneur Éternel ! voici, tu as fait le ciel et la terre, par ta grande puissance et par ton bras étendu : aucune chose ne te sera difficile » (Jérémie 32:17).* Le Dieu qui avait créé l'univers ne pouvait pas manquer de remplir Sa promesse et de faire Sa volonté. En réalité, le mot traduit par « difficile » dans ces versets serait plutôt rendu comme « merveilleux » ou « incroyable », ou un adjectif équivalent, nous référant à quelque chose de miraculeux, qui ne pourrait être accompli que par Dieu.

Par exemple, nous lisons, dans Psaume 78:12-16 : « *Il fit des prodiges devant leurs pères, au pays d'Égypte, aux champs de Tsoan. Il fendit la mer et les fit passer ; il dressa les eaux comme en un monceau ; et il les conduisit, le jour par la nuée, et toute la nuit par la clarté du feu. Il fendit les rochers au désert, et les abreuva comme à flots abondants. De la pierre il fit sortir des ruisseaux ; il fit descendre les eaux comme des rivières. »* Et, dans Psaume 86:10 : « *Car tu es grand, et tu fais des choses merveilleuses ; tu es Dieu, toi seul. »* Il n'y a rien de trop difficile pour Dieu et nous ne devrions jamais douter de Sa parole.

Et lorsque le Seigneur nous déclare : « *Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face. Tu ne te feras point d'image taillée, ni aucune ressemblance des choses qui sont là-haut dans les cieux, de celles qui sont ici-bas sur la terre, ni de celles qui sont dans les eaux au-dessous de la terre. Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point ; car je suis l'Éternel ton Dieu, un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants, jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent ; et qui **fais miséricorde en mille générations** à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements » (Deutéronome 5:7-10). Alors, lorsque le Seigneur nous parle, nous ferions mieux de L'écouter.*

Cette pénalité imposée sur les petits-enfants de l'idolâtre, ne peut pas annuler les

promesses de Dieu enregistrées par Son prophète Ézéchiël, quand il déclare : « *L'âme qui pêche est celle qui mourra. Le fils ne portera point l'iniquité du père, et le père ne portera point l'iniquité du fils ; **la justice du juste sera sur lui**, et la **méchanceté du méchant sera sur lui**. Si le méchant se détourne de tous les péchés qu'il a commis, s'il garde tous mes statuts, et s'il agit selon la droiture et la justice, certainement il vivra et ne mourra point. On ne se souviendra contre lui d'aucune de toutes les transgressions qu'il aura commises ; il vivra à cause de la justice qu'il aura pratiquée. Prendrais-je plaisir en aucune manière à la mort du méchant ? dit le Seigneur, l'Éternel ; n'est-ce pas plutôt à ce qu'il se détourne de ses voies et qu'il vive ? » (Ézéchiël 18:20-23).*

Cette promesse doit sûrement appuyer celle de Christ Lui-même dans le dernier chapitre de la Bible où Il nous dit : « *L'Esprit et l'Épouse disent : Viens. Que celui qui l'entend, dise aussi : Viens. Que celui qui a soif, vienne; et que celui qui voudra de l'eau vive, en reçoive gratuitement* » (Apocalypse 22:17). Quiconque le désire peut accepter l'offre gratuite du salut, malgré la méchanceté possible des religions antichrétiennes de leurs ancêtres. Par contre, un homme doit réaliser que sa décision de suivre une fausse religion et d'élever ses enfants dans cette fausse religion affectera certainement le sort de ses enfants, ses petits-enfants et ses arrière-petits-enfants. La malédiction divine demeure toujours. Mais c'est un fait que les enfants, pas tous, vont continuer dans la religion de leur parents. Ils pourraient en sortir et devenir chrétiens, mais la plupart ne le feront pas.

C'est une éminente responsabilité pour chaque père qui se doit d'accepter Jésus-Christ, dont les attributs de Créateur, de Rédempteur et de Sauveur sont impeccables, pour ensuite suivre les instructions de Paul, qui déclare : « *Et vous, pères, n'aigrissez point vos enfants, mais élevez-les sous la discipline et l'admonition du Seigneur* » (Éphésiens 6:4). Si vous agissez ainsi, Dieu vous donnera de nouvelles forces pour Le servir.

Dans Esaïe 40:30-31, nous apercevons que : « *Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent **de nouvelles forces**. Les ailes leur reviennent comme **aux aigles**. Ils courent, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se lasseront point.* » C'est l'un des versets les mieux aimés de la Bible. Car il est aisé de vieillir et

de devenir chancelants dans nos corps mortels, même lorsque nous faisons l'œuvre de Dieu. Mais ceux qui s'attendent à l'Éternel reprennent de nouvelles forces.

Que veut dire cela ? Le mot hébreu *gavah* ne veut pas dire simplement « servir », mais de s'attendre vraiment à quelque chose de miraculeux. La deuxième fois qu'il est utilisé dans la Bible, c'est lorsque le patriarche Jacob, qui était mourant, s'écria : « *J'ai **attendu** ton salut, ô Éternel !* » (Genèse 49:18). Une autre fois où il est utilisé, c'est en rapport avec **la troisième journée de la création**, où Dieu commence à rassembler les eaux. Mais pour quelle raison ? Pour arroser la terre qui devait faire pousser la végétation et les arbres fruitiers. Il fallait donc s'attendre à quelque chose de bon de la part de Dieu, et voici ce qui est arrivé.

Dans Genèse 1:9-12, nous lisons : « Puis Dieu dit : Que les eaux qui sont au-dessous des cieux se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse ; et cela fut ainsi. Et Dieu nomma le sec, terre ; et il nomma l'amas des eaux, mers ; et Dieu vit que cela était bon. Puis Dieu dit : Que la terre pousse de la végétation, des herbes portant semence, des arbres fruitiers portant du fruit selon leur espèce, qui aient leur semence en eux-mêmes sur la terre ; et cela fut ainsi. Et la terre produisit de la végétation, des herbes portant semence selon leur espèce, et des arbres portant du fruit, qui avaient leur semence en eux-mêmes, selon leur espèce ; et Dieu vit que cela était bon. »

Il fallait s'attendre à ce que Dieu pense au plus petit détail dans Sa création pour accommoder celui que Dieu devait créer plus tard à Son image et à Sa ressemblance. Donc, toutes les eaux de la création originale, conçues ce deuxième jour alors que Dieu nous dit de patienter pendant qu'Il forme la géosphère, la biosphère et l'atmosphère, avant de S'occuper encore des eaux. La plus claire utilisation de son sens se trouve dans l'image de Christ du Psaume 40. Ici, David nous dit : « *J'ai patiemment attendu l'Éternel ; il s'est incliné vers moi, il a entendu mes cris* » (Psaume 40:2).

*« Ne le sais-tu pas, ne l'as-tu pas entendu, que l'Éternel est le Dieu d'éternité, qui a créé les extrémités de la terre ? Il ne se lasse point, il ne se fatigue point, et on ne peut sonder son intelligence. Il donne de la force à celui qui est lassé ; il **accroît la vigueur** de celui qui est affaibli. Les jeunes gens se fatiguent et se lassent, les*

*jeunes hommes deviennent chancelants. Mais ceux qui **s'attendent à l'Éternel** reprennent de nouvelles forces. Les ailes leur reviennent comme aux aigles. Ils courront, et ne se fatigueront point ; ils marcheront, et ne se laisseront point »*, nous déclare Esaïe 40:28-31. Il n'y a donc rien de trop difficile pour Dieu.

Pour nous donner l'exemple, Jésus, le Fils de Dieu incarné, est même devenu pauvre pour nous. Dans 2 Corinthiens 8:7-9, nous pouvons lire : « *C'est pourquoi, comme vous abondez en toutes choses, en foi, en parole, en connaissance, en zèle de toute sorte, et en amour pour nous, abondez aussi dans cette œuvre de charité. Je ne le dis point par commandement, mais pour éprouver, par l'empressement des autres, la sincérité de votre amour. Car vous connaissez la charité de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est **fait pauvre pour vous**, afin que par sa pauvreté vous fussiez rendus riches.* »

La doctrine de Christ de **se vider**, *kenosis*, est la plus étonnante de toutes les vérités bibliques. D'imaginer que **Lui, sous forme de Dieu étant aussi égal à Dieu**, a consenti à Se dépouiller Lui-même en devenant semblable aux hommes, c'est déjà assez étonnant. Pourtant, c'est bien ce qu'Il nous déclare dans Philippiens 2:6-8 : « *Lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, **devenant semblable aux hommes** ; et, **revêtu de la figure d'homme**, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.* » Avoir fait cela est complètement au-delà de toute notre compréhension humaine.

Lui qui était jadis assis sur **le trône de l'univers** est venu sur terre, couché dans une crèche. Dans Luc 2:12, nous lisons : « *Et ceci vous servira de signe : "Vous trouverez le petit enfant emmailloté et couché dans une crèche".* » Pourtant, au travers de Son ministère public, Jésus n'avait pas d'endroit où reposer Sa tête. Jésus nous le confirme Lui-même dans Matthieu 8:20 : « *Les renards ont des tanières, et les oiseaux de l'air des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.* » Parce que Jésus n'avait pas d'argent pour payer la taxe, Il dit à Pierre : « *Mais afin que nous ne les scandalisions point, va t'en à la mer, jette l'hameçon et tire le premier poisson qui se prendra ; et quand tu lui auras ouvert la bouche, tu trouveras un statère ; prends-le, et le leur donne pour moi et pour toi* » (Matthieu 17:27).

Durant Son agonie, dans le jardin de Gethsémani, aucun de Ses disciples ne voulait prier avec Lui. « *Puis il vint vers ses disciples et les trouva endormis ; et il dit à Pierre : "Ainsi vous n'avez pu veiller une heure avec moi ! Veillez et priez, de peur que vous ne tombiez dans la tentation ; car l'esprit est prompt, mais la chair est faible". Il s'en alla encore pour la seconde fois, et pria disant : Mon Père, s'il n'est pas possible que cette coupe passe loin de moi sans que je la boive, **que ta volonté soit faite**. En revenant à eux, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis. Et les ayant laissés, il s'en alla encore et pria pour la troisième fois, disant les mêmes paroles » (Matthieu 26:40-44).*

Et lors de Son arrestation, tous L'ont abandonné. Dans Matthieu 26:55-56 : « *En ce moment, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. »* Personne ne L'avait défendu lors de Son procès. « *Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses habits, jetant le sort à qui en emporterait une part »*, nous dit Marc 15:24, au sujet des soldats.

Lors de Sa mort, Son corps fut enseveli dans un sépulcre neuf appartenant à Joseph d'Arimathée. « *Et le soir étant venu, un homme riche d'Arimathée, nommé Joseph, qui avait été, lui aussi, **disciple de Jésus**, vint vers Pilate et demanda le corps de Jésus ; et Pilate commanda qu'on le lui donnât. Joseph, ayant pris le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc, et le mit dans un **sépulcre neuf**, qu'il s'était fait tailler dans le roc ; et ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il s'en alla »* (Matthieu 27:57-60). Sans foyer, pas d'argent, sans possession, aucun défenseur et même pas un sépulcre où Il pouvait Se coucher, Jésus est véritablement devenu pauvre pour nous.

Mais Jésus a eu une croix sur laquelle Il est mort pour nous, parce qu'Il fut obéissant **jusqu'à la mort sur cette croix**. « *C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père »* (Philippiens 2:9-11). Au travers de Sa pauvreté, nous sommes devenus **très**

riches ; sans foyer, nous avons un Palais dans le Ciel et, au travers de Sa mort sur le Calvaire, nous avons **la vie éternelle**. En effet, nous connaissons vraiment la grâce de Christ. Mais connaissons-nous l'intégrité de Sa Parole écrite ?

Avant d'entrer dans la terre Promise, Moïse a donné cette instruction au peuple de Dieu : « *Et maintenant, Israël, écoute les statuts et les ordonnances que je vous enseigne, pour les pratiquer ; afin que vous viviez, et que vous entriez, et possédiez le pays que l'Éternel, le Dieu de vos pères, vous donne. Vous n'ajouterez rien à la parole que je vous prescris, et vous n'en diminuerez rien ; afin d'observer les commandements de l'Éternel, votre Dieu, que **je vous prescris**. Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à l'occasion de Baal-Peor ; car l'Éternel ton Dieu a détruit, du milieu de toi, tout homme qui était allé après Baal-Peor. Mais vous, qui vous êtes **attachés à l'Éternel** votre Dieu, **vous êtes tous vivants** aujourd'hui » (Deutéronome 4:1-4).*

De nombreuses fois, les auteurs choisis nous ont assuré que ce qu'ils ont écrit venait directement de Dieu. Toutefois, il existe au moins quatre avertissements contre la **manipulation** de cette révélation. La première se trouve dans Deutéronome, où Moïse dit au peuple : « *Vous aurez soin de faire tout ce que je vous commande : Tu n'y **ajouteras rien, et tu n'en retrancheras rien*** » (Deutéronome 12:32). Moïse fut choisi le premier et il fut tout a fait approprié qu'il nous partage cet avertissement. Le dernier fut Jean, et son avertissement fut encore plus sévère, venant à la toute fin du corps intégral de l'Écriture.

Dans Apocalypse 22:18-19, nous pouvons lire ceci, venant directement de Jésus : « *Je proteste à quiconque entend les paroles de la prophétie de ce livre que si **quelqu'un y ajoute**, Dieu fera tomber sur lui les plaies écrites dans ce livre ; et si **quelqu'un retranche des paroles du livre de cette prophétie**, Dieu retranchera sa part du **livre de vie**, et de la sainte cité, et des choses qui sont écrites dans ce livre.* » Puisque Jean fut le dernier apôtre, il devient clair que cet instruction s'applique contre **tout essai d'ajouter ou de retrancher** quelque révélation à cette parole complète de la Parole de Dieu.

Ensuite, vers le milieu de la Bible, nous découvrons ceci : « *Toute la parole de Dieu est épurée ; il est un bouclier pour ceux qui ont en lui leur refuge. N'ajoute rien à*

ses paroles, de peur qu'il ne te reprenne, et que tu ne sois trouvé menteur » (Proverbes 30:5-6). Et n'oublions jamais ces paroles de Jésus : *« Car je vous le dis en vérité, jusqu'à ce que le ciel et la terre aient passé, il ne passera pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre que tout ne soit accompli. Celui donc qui aura violé l'un de ces plus petits commandements, et qui **aura ainsi enseigné les hommes**, sera estimé le **plus petit** dans le royaume des cieux ; mais celui qui les aura observés et enseignés, celui-là sera estimé grand dans le royaume des cieux. Car je vous dis que si votre justice ne surpasse celle **des scribes et des pharisiens**, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux »* (Matthieu 5:18-20).

Alors, ne vous amusez pas avec la Parole de Dieu. Et ici, il est question de **toute** la Parole de Dieu. Comme lorsque Dieu instruisit Josué, en lui disant : *« Fortifie-toi et prends courage ; car c'est toi qui mettras ce peuple en possession du pays que j'ai juré à leurs pères de leur donner. Fortifie-toi seulement et aie bon courage, pour prendre garde à faire selon toute la loi que Moïse mon serviteur t'a prescrite ; ne t'en détourne ni à droite ni à gauche, afin que tu prospères dans tout ce que tu entreprendras. Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche, mais médite-le jour et nuit, afin que tu prennes garde à faire tout ce qui y est écrit ; car c'est alors que tu réussiras dans tes entreprises, et c'est alors que tu prospéreras »* (Josué 1:6-8).

Cette admonestation d'être fort et de prendre courage, *amass* en hébreu, nous est citée au moins dix fois dans l'Ancien Testament, plus un autre neuf fois en utilisant un mot différent *chasaq*. La première fois qu'*amass* est utilisé, c'est dans Deutéronome 3:28 où il est traduit **fortifie-le**. *« Mais donne tes ordres à Josué, et **fortifie-le**, et encourage-le ; car c'est lui qui passera devant ce peuple, et qui le mettra en possession du pays que tu verras. »* Les véritables chrétiens ont sûrement besoin d'être fortifiés et d'avoir bon courage pour faire face aux tentations et aux intimidations dangereuses du monde, mais aujourd'hui rien ne pourrait être comparé à ce que Josué avait à faire face. Essayer de mener une multitude de nomades au cou raide dans un pays de géants avec des villes fortifiées demanderait assurément du courage au-delà de tout ce qu'on pourrait imaginer aujourd'hui.

Mais Josué avait accès à des ressources invincibles, et nous aussi. Josué reçut l'ordre de Dieu : *« Ne te l'ai-je pas commandé ? Fortifie-toi et prends courage. Ne*

t'épouvante point et ne t'effraie de rien ; car l'Éternel ton Dieu est avec toi, partout où tu iras. Alors Josué donna des ordres aux officiers du peuple, et dit : Passez au milieu du camp, et commandez au peuple, en disant : Préparez-vous des provisions ; car dans trois jours vous passerez ce Jourdain, pour aller posséder le pays que l'Éternel votre Dieu vous donne afin que vous le possédiez » (Josué 1:9-11).

Des géants et des villes fortifiées n'ont aucune puissance contre les enfants de Dieu, puisque Dieu est avec eux. « *Que dirons-nous donc sur cela ? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?* » nous déclara Paul, dans Romains 8:31. Dieu était vraiment avec Josué et les Israélites vainquirent les géants, détruisirent leurs murailles et prirent possession du pays. Nous avons la même promesse aujourd'hui : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:5-6).

« Courage », en réalité, est un autre mot pour « **avoir la foi** ». « *Étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir* » (Romains 4:21). Donc, qu'est ce que nous avons présentement en Christ ? « *...quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Car Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait **la vie éternelle*** » (Jean 3:15-16). Celui qui a confiance en Jésus-Christ en tant que Sauveur et Seigneur possède un grand nombre de possessions qui ne peuvent être visionnées avec les yeux physiques, mais qui sont aussi permanentes et réelles que si l'on pouvait les voir.

Plusieurs de celles-ci sont identifiées par **le temps présent** du verbe avoir, *echo* en grec. Premièrement, selon les paroles de Christ, nous qui croyons en Lui avons, dès à présent, **la vie éternelle**. Nos péchés passés ont été effacés par la mort de Jésus sur la croix. « *En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce* » (Éphésiens 1:7). « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé par lui et **pour lui**,* » nous dit Paul, dans Colossiens 1:16. Jésus ne Se rappellera plus de nos péchés passés, car nous avons été rachetés pour l'éternité.

Ensuite, malgré tous nos péchés commis après notre baptême, parce que nous **confessons nos péchés** au fur et à mesure.

« Étant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ, Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance » (Romains 5:1-4).

Une des grandes ressources que nous possédons présentement, mais que nous utilisons très rarement, c'est la capacité de **penser** comme Dieu. *« Car qui a connu la pensée du Seigneur pour l'instruire ? Mais nous, **nous avons la pensée de Christ** »* (1 Corinthiens 2:16). Ayant donc la pensée de Christ, cela devrait nous empêcher de commettre le péché. Néanmoins : *« Mes petits enfants, je vous écris ces choses, afin que vous ne péchiez point. Et si quelqu'un a péché, nous avons **un avocat auprès du Père**, Jésus-Christ le Juste. C'est lui qui est la propitiation pour nos péchés ; et non seulement pour les nôtres, mais aussi **pour ceux du monde entier** »* (1 Jean 2:1-2).

Non seulement avons-nous un Avocat auprès du Père pour nous défendre, mais nous avons un **Grand-Prêtre** comme Médiateur. *« Puis donc que nous avons un grand souverain Sacrificateur, qui a traversé les cieux, Jésus, le Fils de Dieu, retenons ferme notre profession »* (Hébreux 4:14). Finalement : *« Nous savons, en effet, que si cette tente, notre demeure terrestre, est détruite, nous avons dans les cieux **un édifice qui est de Dieu**, une maison éternelle, qui n'est **point faite de main d'homme** »* (2 Corinthiens 5:1). Et ce n'est que le commencement !

Mais, comme il est écrit, *« ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour **ceux qui l'aiment**. Mais Dieu nous les a révélées par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les **profondeurs de Dieu**, »* nous rassure Paul, dans 1 Corinthiens 2:9-10.

D.515 - Des serviteurs pour Dieu



Par Joseph Sakala

Dans Genèse 1:27-28 nous lisons : « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre.* » Plusieurs passages bibliques parlent d'animaux, mais aucun d'eux n'a été créé à l'image ou à la ressemblance de Dieu. Pourtant, il y a bon nombre de références qui insistent sur le fait que Dieu avait pour intention que **l'homme prenne charge de Sa création**, tout en agissant comme serviteur de Dieu.

Notez avec quelle autorité l'homme devait dominer sur tout animal, sur les poissons, sur les oiseaux du ciel et tout animal qui se meut sur la terre. Toute autorité est déléguée par Dieu et le Créateur demeure toujours le propriétaire de Sa création. Si nous voulons comprendre la puissance déléguée à l'être humain, nous devons d'abord saisir la signification de cette autorité. Dans Psaumes 8:4-10 nous lisons :

« Quand je regarde tes cieux, l'ouvrage de tes doigts, la lune et les étoiles que tu as formées, je dis : Qu'est-ce que l'homme, que tu te souviennes de lui ? le fils de l'homme, que tu prennes garde à lui ? Et tu l'as fait un peu inférieur aux anges ; tu l'as **couronné de gloire et d'honneur**. Tu lui as donné l'empire sur les ouvrages de tes mains ; tu as mis toutes choses sous ses pieds ; les brebis et les bœufs, tous ensemble, et même les bêtes des champs ; les oiseaux des cieux et les poissons de la mer, tout ce qui parcourt les sentiers des mers. Éternel, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre ! »

L'autorité divine est le fondement de notre propre autorité. Remarquez ce que Jésus nous dit, dans Matthieu 28:18-20 : « Et Jésus, s'approchant, leur parla et leur dit : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez donc et **instruisez toutes les nations**, les baptisant au nom du Père, du Fils et du **Saint-Esprit**, et leur apprenant à garder tout ce que je vous ai commandé ; et voici, **je suis** avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. Amen ! » Et, dans Daniel 7:13-14, nous lisons : « Je regardais, dans ces visions de la nuit, et je vis comme le Fils de l'homme qui venait sur les nuées des cieux, et il vint jusqu'à l'Ancien des jours, et on le fit approcher de lui. Et on lui donna **la domination**, la gloire et le règne, et tous les peuples, nations et langues le servirent. Sa domination est une domination éternelle qui ne passera point, et son règne ne sera point détruit. »

Sa Parole demeure toujours la source de la vérité ultime. Dans Jean 14:6, Jésus déclare : « Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. » Et, dans Jean 17:17, Jésus demande au Père : « Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité**. » L'homme, Son serviteur, est toujours responsable vis-à-vis de son Créateur, comme nous le déclare Esaïe 45:18-22 : « Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne la créa pas pour être déserte, mais qui la forma pour **être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ! Je n'ai pas parlé en secret, ni dans quelque lieu ténébreux de la terre ; je n'ai pas dit à la postérité de Jacob : **Cherchez-moi en vain**. Je suis l'Éternel qui prononce ce qui est juste, et **qui déclare ce qui est droit**. Assemblez-vous et venez, approchez-vous ensemble, réchappés des nations ! Ils n'ont point de connaissance, ceux qui portent leur idole de bois, et qui adressent leur prière à un dieu qui ne sauve point. **Annoncez-le**, faites-les venir, et qu'ils consultent ensemble ! Qui a fait entendre ces choses dès l'origine, et les a déclarées

dès longtemps ? N'est-ce pas moi, l'Éternel ? Et il n'y a point d'autre Dieu que moi. Il n'y a point de Dieu juste et sauveur, que moi. Regardez vers moi et soyez sauvés, vous tous les bouts de la terre ! **Car je suis Dieu, et il n'y en a point d'autre.** »

Au fur et à mesure que nous découvrons les transformations de la Terre, nous sommes supposés exercer l'autorité déléguée par Dieu de dominer ou de régner afin de remplir la planète que le Créateur a désignée : « A la louange de la gloire de sa grâce, **qu'il nous a gratuitement accordée** en son Bien-aimé » (Éphésiens 1:6). Cela devrait se faire d'abord par la défense de l'Évangile proclamé par nul autre que Jésus-Christ, dont nous sommes les cohéritiers de la promesse.

Dans Philippiens 1:5-7, Paul nous écrit : « A cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement **jusqu'au jour de Jésus-Christ.** Et il est juste que tels soient mes sentiments pour vous tous, car, dans mes liens, et dans la **défense et la confirmation** de l'Évangile, je vous porte dans mon cœur, vous tous qui partagez avec moi la grâce qui m'est faite. » N'oublions jamais que c'est par l'Évangile que nous deviendrons héritiers de Christ et de tout ce que Christ a hérité.

Écrivant d'une prison à Rome, quelques dix ans après avoir aidé à fonder l'Église à Philippe, Paul ressentait toujours ce lien avec les croyants dans la défense et la confirmation de l'Évangile qu'il les portait dans son cœur, eux tous qui partageaient avec lui la grâce qui lui était faite. Les mots clés étant « défense », *apologia* en grec, et « confirmation », *bebaisios* en grec. Les deux mots décrivent une attitude **de mission** qui doit être ancrée dans l'approche de notre ministère.

Apologia, sous ses formes variées, est le plus souvent traduit par « défendre ». L'apôtre Pierre l'avait utilisé dans un passage exhortant les chrétiens de : « sanctifie[r] dans vos cœurs le Seigneur Dieu. Et soyez toujours prêts à vous **défendre**, avec douceur et respect auprès de tous ceux qui vous demandent raison de l'espérance qui est en vous ; ayant une bonne conscience, afin que ceux qui blâment votre bonne conduite en Christ, soient confondus dans ce qu'ils disent contre vous, comme si vous étiez des malfaiteurs » (1 Pierre 3:15-16). Paul a utilisé *apologia* dans son épître aux Philippiens lorsqu'il leur déclara : « Les uns annoncent

*Christ dans un esprit de dispute, et non pas purement, croyant ajouter de l'affliction à mes liens ; mais les autres le font par affection, sachant que je suis établi pour la **défense** de l'Évangile. Qu'importe ? de quelque manière que ce soit, par un zèle apparent, ou avec sincérité, Christ est annoncé ; c'est ce dont je me réjouis, et je me réjouirai encore » (Philippiens 1:16-18).*

*Bebaiosis et ses termes associés nous indiquent un sens de fermeté ou ayant été confirmé. Paul encourage les Colossiens : « Ainsi, comme vous avez reçu le Seigneur Jésus-Christ, marchez avec lui, enracinés et fondés en lui, et affermis dans la foi, selon que vous avez été enseignés, abondant en elle, avec actions de grâces » (Colossiens 2:6-7). Pierre nous déclare : « C'est pourquoi, frères, étudiez-vous d'autant plus **à affermir votre vocation** [même mot, bebaiosis] et votre élection ; car en faisant cela, vous ne broncherez jamais ; et ainsi l'entrée dans le royaume éternel de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ vous sera pleinement accordée » (2 Pierre 1:10-11).*

Par notre témoignage et notre déclaration, Paul nous confirme, dans Romains 1:15-16 : « Ainsi, autant qu'il dépend de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Évangile, à vous qui êtes à Rome. Car je n'ai point honte de l'Évangile de Christ, car c'est la **puissance de Dieu**, pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, du Grec ensuite. » Mais cela doit être fait avec logique, afin de défendre (*apologia*) la vérité précieuse et garder à l'œil d'établir (*bebaiosis*) cette vérité dans l'esprit et dans le cœur des nouveaux convertis. L'Évangile nous déclare **qui est Jésus**, le Créateur, la Parole incarnée, le Roi à venir, et ce que Christ a accompli sur le Calvaire. Notre but, c'est de vivre **en** Christ.

Dans 2 Corinthiens 5:14-15, nous lisons : « Car la charité de Christ nous presse, étant persuadés que si un seul est mort pour tous, tous donc sont morts ; et il est mort pour tous, afin que ceux qui vivent, ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux. » Il y a plusieurs raisons motivantes pour servir le Seigneur. Une est sans doute celle de Ses bénédictions envers nous. Alors, dans Romains 12:1, nous pouvons lire : « Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. » Ensuite, nous attendons Ses promesses : « Or, voici, je viens bientôt, et j'ai mon salaire avec moi, pour rendre à chacun selon que ses

œuvres auront été » (Apocalypse 22:12).

Il y a également les promesses, même dans cette vie, pour les chrétiens dévoués au service de Dieu. « *Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais **la piété est utile à toutes choses**, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance » (1 Timothée 4:8-9). La grande demande qui motive les perdus qui viennent à se convertir, c'est l'énorme espoir d'être au service de Christ. C'était le fardeau de Paul : « *Car, quoique je sois libre à l'égard de tous, je me suis assujetti à tous, afin d'en gagner un plus grand nombre. J'ai été comme Juif avec les Juifs, afin de gagner les Juifs ; comme sous la loi avec ceux qui sont sous la loi, afin de gagner ceux qui sont sous la loi ; comme sans loi, avec ceux qui sont sans loi (quoique je ne sois point sans loi à l'égard de Dieu, puisque je suis sous la loi de Christ), afin de gagner ceux qui sont sans loi » (1 Corinthiens 9:19-21).**

Mais la plus grande des motivations est sûrement notre amour pour Christ. En réalité, ce n'est pas notre amour pour Lui, comme Son amour pour nous. Voici l'aspiration qui nous motive à vivre, à aimer et à témoigner pour Lui. Parce qu'Il nous a tant aimé que nous ne vivons plus pour nous-mêmes, mais pour Lui, qui est mort pour nous. « *Car vous avez été achetés à un grand prix ; glorifiez donc Dieu en **votre corps et en votre esprit**, qui appartiennent à Dieu » (1 Corinthiens 6:20).*

« *Selon ma ferme attente, et mon espoir que je ne recevrai aucune confusion en rien, mais qu'en toute assurance, Christ, qui a toujours été glorifié dans mon corps, le sera encore à présent, soit par ma vie, soit par ma mort. Car pour moi **Christ est ma vie**, et la mort m'est un gain. Or, s'il est utile, pour mon œuvre, de vivre dans la chair, et ce que je dois souhaiter, je ne le sais. Car je suis pressé des deux côtés, ayant **le désir** de déloger et d'être avec Christ, ce qui me serait beaucoup meilleur ; mais il est plus nécessaire pour vous, que je demeure en la chair »*, nous a déclaré Paul, dans Philippiens 1:20-24. Nous devons donc croire et mettre tout notre espoir en Dieu.

Comme à cette occasion, dans Actes 27:23-28 où Paul nous confie : « *Car un ange du Dieu, à qui je suis et que je sers, m'est apparu cette nuit, et m'a dit : Paul, ne crains point ; il faut que tu comparaisse devant César ; et voici, Dieu t'a donné tous ceux*

qui naviguent avec toi. C'est pourquoi, ô hommes, prenez courage ; car j'ai cette confiance en Dieu, qu'il en arrivera comme il m'a été dit ; mais il faut que nous échouions sur quelque île. Comme la quatorzième nuit était venue, et que nous étions portés çà et là dans l'Adriatique, les matelots, vers minuit, estimèrent qu'ils approchaient de quelque terre. Et ayant jeté la sonde, ils trouvèrent vingt brasses. A quelque distance de là, ayant jeté la sonde de nouveau, ils trouvèrent quinze brasses. »

La plupart des gens croient en Dieu, ou un dieu, en quelque sorte, mais c'est une chose bien différente de **croire Dieu** ! Notre texte dit clairement que croire en Dieu signifie carrément croire **ce que Dieu dit**. « Heureux l'homme à qui le Seigneur n'imputera point le péché ! Ce bonheur donc, n'est-il que pour les circoncis ? Ou est-il aussi pour les incirconcis ? car nous disons que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice. Mais quand lui a-t-elle été imputée ? Est-ce lorsqu'il a été circoncis, ou lorsqu'il ne l'était pas ? Ce n'a point été après la circoncision, **mais avant**. Et il reçut le signe de la circoncision, comme un sceau de la justice de la foi qu'il avait eue, étant **incirconcis** ; afin d'être le père de tous ceux qui croient quoique incirconcis ; et que la justice leur fût aussi imputée ; et afin d'être aussi le père des circoncis, savoir, de ceux qui ne sont point seulement circoncis, mais encore qui suivent les traces de la foi, que **notre père Abraham a eue avant d'être circoncis** » (Romains 4:8-12).

Abraham : « Espérant contre tout sujet d'espérer, il a cru qu'il deviendrait **le père de plusieurs nations**, selon ce qui avait été dit : **Telle sera ta postérité**. Et comme il n'était pas faible dans la foi, il n'eut point d'égard à ce que son corps était déjà amorti, puisqu'il avait **près de cent ans ; ni à ce que Sara n'était plus en âge d'avoir des enfants** ; et il n'eut ni doute ni défiance à l'égard de la promesse de Dieu, mais il fut fortifié par la foi, et il donna gloire à Dieu, étant pleinement persuadé que ce qu'il promet, il peut aussi l'accomplir. C'est pourquoi cela lui fut imputé à justice. Or, ce n'est pas seulement pour lui qu'il est écrit que cela lui fut imputé ; **mais c'est aussi pour nous**, à qui cela sera aussi imputé, pour nous qui croyons en Celui qui a ressuscité des morts Jésus notre Seigneur, Lequel a été livré pour nos offenses, et qui est ressuscité pour notre justification » (Romains 4:18-25).

Dieu ne nous parle pas de manière audible aujourd'hui comme Il l'a fait avec

Abraham et avec Paul, mais Dieu nous parle d'une façon plus compréhensible par Sa parole écrite. Donc, nous avons encore moins d'excuses qu'eux pour ne pas croire. C'est une offense terrible contre notre Créateur que de mettre en question **Sa Parole**. Cela a, en effet, été le péché d'orgueil qui a conduit à la chute de Satan et à la chute d'Adam et Ève. 2 Timothée 3:16-17 nous déclare que : « *Toute l'Écriture est divinement inspirée, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour former à la justice ; afin que l'homme de Dieu soit accompli, et propre à toute bonne œuvre.* »

Alors, nous devons explicitement obéir à Sa Parole, car : « *Celui qui croit au Fils de Dieu, a le témoignage de Dieu en lui-même ; celui qui ne croit point Dieu, **le fait menteur**, puisqu'il n'a pas cru au témoignage que Dieu a rendu de son Fils* » (1 Jean 5:10). Qu'en est-il des Écritures que nos scientifiques modernes déclarent fausses ? « *Quoi donc ? si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la **fidélité de Dieu** ? Nullement ! Mais que Dieu soit reconnu véritable, et tout homme menteur, selon qu'il est écrit : Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles, et que tu gagnes ta cause lorsqu'on te juge* » nous dit Paul, dans Romains 3:3-4. « *Car la parole de l'Éternel est droite, et toute son œuvre est faite avec fidélité* », nous déclare Psaumes 33:4.

Jésus a-t-Il prêché la création ? La plus importante raison de croire en la création, c'est le fait que Jésus y croyait. On a enseigné à la majorité des gens, durant leurs années scolaires, que la vie, les animaux et l'homme étaient en processus de développement depuis des milliards d'années d'évolution naturelle sans l'aide d'un Être pensant, par pur hasard. Plusieurs ont même tenté de « baptiser » ce processus en l'appelant « évolution thétique », ou « création progressive », déclarant que Dieu Se serait servi de l'évolution dans Son processus de création. Par suite de cette endoctrinement, plusieurs chrétiens évangéliques ont consenti à se conformer à l'évolution mondiale, spécialement en relation avec le temps associé à l'évolutionnisme.

Un leader respecté du mouvement *Intelligent Design* a récemment écrit qu'il préférerait croire en une **jeune terre**, mais que la science avait prouvé que la terre était très vieille et qu'il préférerait demeurer avec la science. Un autre leader dans le même mouvement a déclaré qu'il ne voulait même pas entendre parler d'une terre

jeune, parce que cela l'empêcherait d'enseigner dans les collèges et les universités. Les deux messieurs ont mal interprété le verset où Dieu dit : « *Or la terre était informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme, et l'Esprit de Dieu se mouvait sur les eaux* » (Genèse 1:2).

Mais est-ce que la terre fut créée « *informe et vide* » ou si un événement majeur l'a rendue ainsi ? Or, dans Esaïe 45:18, nous lisons : « *Car ainsi dit l'Éternel, qui a formé les cieux, lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a faite, lui qui l'a fondée ; qui ne **la créa pas pour être déserte**, mais qui la **forma pour être habitée** : Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre !* » Notez que Dieu n'a pas créé la terre **pour être déserte, informe et vide** ! Dieu a formé la terre **pour être habitée**. Alors, qui fut responsable des ténèbres qui étaient à la surface de l'abîme ? C'est Satan et ses anges qui ont [manigancé] une rébellion pour détrôner Dieu.

Dans Esaïe 14:11-15, nous pouvons lire : « *Ta magnificence est descendue au Sépulcre, avec le son de tes lyres. Tu es couché sur une couche de vers, et la corruption est ta couverture ! Comment es-tu tombé du ciel, astre brillant (Lucifer), fils de l'aurore ? Comment as-tu été abattu à terre, toi qui foulais les nations ? Tu disais en ton cœur : Je monterai aux cieux, j'élèverai mon trône par-dessus les étoiles de Dieu ; je siégerai sur la montagne de l'assemblée, aux régions lointaines de l'Aquilon. Je monterai sur les hauteurs des nues, je serai semblable au Très-Haut. Mais tu es descendu dans le Sépulcre, dans les profondeurs du tombeau !* »

« *Alors, il y eut un combat dans le ciel. Michel et ses anges combattaient contre le dragon ; et le dragon combattait avec ses anges. Et ils ne furent pas les plus forts, et leur place ne se retrouva plus dans le ciel. Et le grand dragon, le serpent ancien, appelé le diable et Satan, celui qui séduit tout le monde, **fut précipité sur la terre**, et ses anges furent précipités avec lui* », nous confie Apocalypse 12:7-9. Voici l'événement majeur qui a rendu la terre informe et vide, et les ténèbres étaient à la surface de l'abîme.

Mais l'Esprit de Dieu se **mouvait sur les eaux**. Et Dieu a refait Sa création en **sept jours** en commençant par rétablir la lumière, dans Genèse 1:3-5 : « *Et Dieu dit : Que la lumière soit ; et la lumière fut. Et Dieu vit que la lumière était bonne ; et Dieu **sépara** la lumière d'avec les ténèbres. Et Dieu nomma la lumière, jour ; et il nomma*

les ténèbres, nuit. Et il y **eut un soir, et il y eut un matin** ; ce fut **le premier jour** », de la **recréation** de la terre. La Bible explique précisément comment et quand la création fut faite.

Bien que certains évangélistes aient tenté de déterminer le sens des « jours » de la création, ce type de manipulation des Écritures ne fut jamais justifié, car Christ Lui-même ne les a jamais interprétés comme de grandes périodes de temps. Au contraire, Dieu a utilisé le mot *yom* en hébreu pour identifier ce que Dieu a créé à chaque jour de cette semaine, en indiquant qu'il y eut un soir et un matin à chaque fois. Dans l'Ancien Testament *yom* signifie un jour spécifique de vingt-quatre heures.

La question fut réglée encore plus fermement lorsque Dieu déclara à Son peuple, dans Exode 20:8-11 : « **Souviens-toi** du jour du repos pour le sanctifier ; tu travailleras **six jours**, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a **béni le jour du repos et l'a sanctifié**. »

Le mot hébreu pour « souvenir » veut dire « marquer » ou « mettre à part ». Les Israélites n'avaient pas besoin qu'on leur rappelle **quand** arrivait le sabbat, parce que toutes les nations gardaient le temps en semaines depuis la création. Dans Genèse 2:1-2, nous lisons : « Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. »

Notez également les références au sabbat lorsque Dieu leur envoya la manne **avant même** de leur donner le commandement de l'observer. « Et il [Moïse] leur répondit : C'est ce que l'Éternel a dit : Demain est **le repos, le sabbat consacré à l'Éternel** ; faites cuire ce que vous avez à cuire, et faites bouillir ce que vous avez à bouillir, et **serrez tout le surplus**, pour le garder jusqu'au matin. Ils le serrèrent donc jusqu'au matin, comme Moïse l'avait commandé, et il ne sentit point mauvais, et il n'y eut point de vers. Alors Moïse dit : Mangez-le aujourd'hui ; car c'est aujourd'hui le **sabbat de l'Éternel** ; aujourd'hui vous n'en trouverez point dans les

champs. Pendant six jours vous le recueillerez, mais au septième jour, qui est le sabbat, il n'y en aura point. Et le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en recueillir ; **mais ils n'en trouvèrent point**. Alors l'Éternel dit à Moïse : *Jusqu'à quand refuserez-vous de garder mes commandements et mes lois ?* » (Exode 16:23-28).

Mais le peuple avait besoin de se souvenir de **marquer le septième jour** comme **le repos, le sabbat consacré à l'Éternel. Tout comme Dieu Se reposa dans la première semaine de la création**. Le mot **hébreu** pour « sabbat » ne veut pas dire « samedi » pas plus que « dimanche ». Il veut simplement dire « **repos** » ou « **intermission** ». Notez aussi que l'institution du sabbat, c'est-à-dire un jour parmi les sept, mis à part comme un jour de repos, d'adoration et le souvenir du Créateur, fut **créé pour l'homme et la femme**. « *Le sabbat a été fait pour l'homme, non pas l'homme pour le sabbat. Ainsi le Fils de l'homme est maître même du sabbat* » nous déclare Jésus, dans Marc 2:27-28.

Le sabbat devait profiter même aux animaux utilisés par l'homme. Car, dans Exode 20:10-11, nous lisons : « *Mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, **ni ton bétail**, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en six jours les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le septième jour ; c'est pourquoi l'Éternel a **béni le jour du repos et l'a sanctifié***. » Cette ordonnance fut le modèle observé depuis les six jours que Dieu a pris pour recréer toutes choses et le sabbat est très adéquat même aujourd'hui. Car : « *Il reste donc **au peuple de Dieu un repos de sabbat**. Car celui qui est entré dans son repos, se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu des siennes* » (Hébreux 4:9-10).

Si j'insiste tellement sur le jour (*yom*) où Dieu Se reposa, c'est pour planter un dernier clou dans le cercueil des évolutionnistes qui insistent sur une création de **sept ères** de temps, au lieu de **sept jours**. Si le sabbat a été créé pour l'homme et non pas l'homme pour le sabbat, comment aurait-il pu se reposer pendant **une ère** avant de reprendre son travail ? Vous savez comme moi que le sabbat a été fait pour l'Israël ancien et non pas pour l'Église de Christ. Paul a dit qu'il nous reste un **repos de sabbat**, c'est-à-dire, un **repos de repos** ! En fait, nous observons un sabbat spirituel **sept jours sur sept**. Aucune Écriture du Nouveau Testament ne nous

commande d'observer le septième jour comme dans l'Ancienne Alliance. Dans Actes 15, les apôtres n'ont jamais commandé que l'on enseigne l'observance du sabbat aux Gentils convertis.

Tous les humains ont un profond besoin de se souvenir de leur Créateur et de Son œuvre de Création au moins une fois la semaine, ainsi que Son œuvre de Salut, spécialement de nos jours où ces deux œuvres complètes sont si mondialement rejetées ou ignorées. Parce que l'opinion courante est que le cosmos a évolué depuis 16 milliards d'années et la terre depuis environ 4.6 milliards d'années, avec la **vie primitive** depuis **deux milliards** d'années et la **vie humaine** depuis environ **un million** d'années. Le Seigneur Jésus, qui était là depuis le commencement, nous dit que la terre et tout ce qu'elle contient fut créée pour accommoder l'homme et la femme.

Dans Jean 1:1-3, nous lisons : « *Au commencement était la Parole, la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle.* » Si Dieu n'avait pas créé l'homme **le sixième jour**, à quoi aurait servi toute cette création ? « *Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme* » (Marc 10:6). Et Son Plan s'est poursuivi depuis ce moment. « *Et Dieu créa l'homme à son image ; il le créa à l'image de Dieu ; il les créa **mâle et femelle**. Et Dieu les bénit ; et Dieu leur dit : Croissez et multipliez, et remplissez la terre, et l'assujettissez, et **dominez** sur les poissons de la mer et sur les oiseaux des cieux, et sur tout animal qui se meut sur la terre* » (Genèse 1:27-28).

Lors d'une autre occasion, en parlant spécifiquement d'Abel, le fils d'Adam, Jésus a déclaré, dans Luc 11:49-51 : « *C'est pourquoi aussi la sagesse de Dieu a dit : Je leur enverrai des prophètes et des messagers ; et ils feront mourir les uns et persécuteront les autres ; afin que le sang de tous **les prophètes**, qui a été répandu **dès la création du monde**, soit redemandé à cette génération, depuis **le sang d'Abel** jusqu'au sang de Zacharie, qui fut tué entre l'autel et le temple ; oui, vous dis-je, il sera redemandé à cette génération.* » Jésus dévoile ici qu'**Abel** fut le premier prophète, martyrisé dès la toute première génération, et non pas après **un million** d'années d'évolution.

Jésus a également dit que Satan, utilisant Caen pour tuer Abel : *« a été meurtrier dès le commencement, et il n'a point persisté dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il dit le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur, et le père du mensonge »* (Jean 8:44). Donc, il n'y a aucune spéculation évolutionnaire possible. Ainsi, tel que bibliquement cité, il n'y a nulle part la plus petite suggestion que la création de l'homme et de la femme aurait eu lieu avant les 6 000 ans que Dieu lui aurait allouée depuis la recréation de la terre, et **yom** veut vraiment dire une période de vingt-quatre heures, et non des ères d'évolution.

Mais que sommes-nous obligés de faire lorsque la Bible est en désaccord avec la majorité des scientifiques ? Nous devrions croire la Bible. Lorsque les enseignements des hommes sont en conflit avec la Parole de Dieu, il serait sage de croire Dieu. Il y a maintenant des milliers de nouveaux scientifiques, pleinement diplômés des universités accréditées, qui sont devenus convaincus que l'homme n'existe que depuis la récente création. Ils sont sans aucun doute en minorité, mais une minorité quand même grandissante.

Des géologues créationnistes font l'accumulation abondante de preuves d'un catastrophisme global survenu dans l'histoire de la terre. Ils affirment ainsi le compte-rendu biblique du grand Déluge pour expliquer les roches contenant des fossiles dans la croûte terrestre, au lieu d'être obligés d'inventer de longues périodes imaginaires d'évolution pour les expliquer. Ils font l'accumulation du sel dans la mer qui assumerait des ères trop brèves pour l'évolution. Ainsi, sans même consulter la Bible, ces hommes peuvent établir une période de temps logique sur la création de l'univers. Mais l'étendue des cieux ne fut-elle pas créée **au deuxième jour de la recréation** ?

Personne ne peut déterminer l'âge exact de la terre au moyen de la science. Mais les chrétiens ont besoin de se rappeler que de tels calculs sont fondés sur des hypothèses non prouvables et contraires à la Bible. *« Afin que vous vous souveniez des choses qui ont été prédites par les saints prophètes, et de notre commandement à nous, les apôtres du Seigneur et Sauveur. Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car*

ils ignorent **volontairement** ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la **Parole de Dieu** aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau. Or, les cieux et la terre d'à présent sont gardés **par la même parole**, et réservés pour le feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies » (2 Pierre 3:2-7).

Cette déclaration n'impressionnera probablement pas les moqueurs dans les derniers temps et ils continueront de se conduire selon leurs convoitises, mais au moins, ils n'auront pas à s'inquiéter d'un autre Déluge, comme du temps de Noé. Malheureusement, ils ne s'inquièteront pas non plus du feu, au jour du jugement et de la perdition des hommes impies. Mais les **convertis** reviendront à leur Bible pour voir ce qu'elle nous déclare.

Aux non-croyants, Jésus déclare : « Pourquoi donc m'appellez-vous Seigneur, Seigneur, tandis que vous ne faites pas ce que je dis ? Je vous montrerai à qui ressemble tout homme qui vient à moi et qui **écoute mes paroles, et qui les met en pratique**. Il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui ayant foui et creusé profondément, en a posé le fondement sur le roc ; et l'inondation est venue, le torrent a donné avec violence contre cette maison, mais il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur le roc. Mais celui qui écoute et qui **ne met pas en pratique**, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre, sans fondement ; le torrent a donné avec violence contre elle, et aussitôt elle est tombée, et la ruine de cette maison-là a été grande » (Luc 6:46-49). Que celui qui a des oreilles, écoute ce que l'Esprit dit aux Églises.

Le gorille de 300 kilos

Pourquoi ne permet-on pas à la vérité de sortir ?

Lettre mensuelle de *Power of Prophecy*

Août 2018



Par Jerry Barrett

On définit le gorille de 300 kilos comme étant une personne, un groupe ou une organisation tellement puissante (par sa dimension ou son influence) qu'elle n'a pas à tenir compte des règles ou des contraintes. Cela a rapport avec la devinette suivante : « Où s'assoit un gorille de 300 kilos ? » (Réponse : « Partout où il veut. »)

Aucun expert qui cherche la célébrité, la fortune et un siège à l'échelon le plus élevé de la société ne parlera jamais négativement, s'il est sain d'esprit, d'Israël ou des Juifs. C'est une de ces « questions bouton-rouge » qui fait immédiatement une cible du sombre crétin qui épouse ce genre de rhétorique haineuse.

Les chrétiens sionistes commenceront à vomir leur mantra conditionné : « Si vous bénissez Israël, vous serez béni, mais si vous maudissez Israël, vous serez maudit. Les Juifs sont le Peuple élu de Dieu. » Ce gorille de trois cents kilos continue à grossir en dimension et en stature sans qu'on en voit la fin. Cette bête a infiltré notre système d'éducation, nos systèmes judiciaires, notre branche législative et a même corrompu nos églises.

Bien qu'ils ne forment que de 2 % à 3 % de la population d'Amérique, il y a profusion de documentation démontrant que le contrôle des Juifs sur les médias, sur l'argent et sur nos fonctionnaires élus a conduit à des guerres sans nombre au Proche-Orient. Comme l'a déclaré de façon si arrogante l'ancien Premier Ministre israélien Ariel Sharon, le 3 octobre 2001 : « À chaque fois que nous faisons quelque chose, vous me dites "L'Amérique va faire ceci ou cela". Laissez-moi vous dire clairement ceci : ne vous préoccupez pas de la pression de l'Amérique sur Israël. Nous, le peuple juif, nous contrôlons l'Amérique et les Américains le savent très bien. »

Menahem Begin, autre ancien Premier Ministre d'Israël et bien connu en tant que membre terroriste de la bande d'Irgun, déclara un jour : « Notre royaume terrestre sera dirigé par notre leader avec une verge de fer. Les masses [*goyim*] nous lècheront les pieds et nous serviront comme esclaves. »

Malheureusement, les chrétiens jouent les pions depuis des siècles dans le programme de domination mondiale des Juifs. Le rabbin Reichorn, dans *Le Contemporain* du 1^e juillet 1880, disait : « Nous conduisons les chrétiens dans une guerre où nous prenons avantage de leur stupidité, de leur ignorance et de leur fierté nationale. Ils se massacreront les uns les autres et ensuite nous aurons assez de place pour notre propre peuple. »

Tronc commun de l'éducation

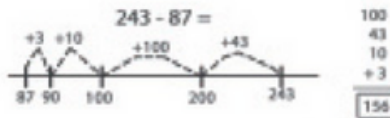
En 2010, le Secrétaire de l'Éducation du Président Obama, Arne Duncan, un Juif, commença l'implantation des Standards du Tronc commun dans le système d'éducation des États-Unis. Cette initiative fut commanditée par la fondation Gates qui lui accorda un don de 200 millions de dollars. L'emphase sur les résultats de tests comme évaluation des enseignants provoqua une rébellion massive des enseignants, des unions et des parents.

Pouvez-vous résoudre
ce problème de mathématique ?

$$\begin{array}{r} 243 \\ -87 \\ \hline \end{array}$$

Plutôt facile, n'est-ce pas ?

Pouvez-vous aussi résoudre ce
problème ?



Cela vous cause du trouble ?

Ce problème-ci est le même que le premier.
Mais cette fois, il provient du manuel du
Tronc commun.

***Les nouvelles mathématiques du Tronc
commun : est-ce que ce genre de
raisonnement alambiqué est la cause que la
jeunesse américaine ne peut pas compter son
change dans la ligne de contrôle ?***

Un grand nombre des concepteurs du Tronc commun ne sont évidemment pas des enseignants. Une des plaintes contre les formateurs du Tronc commun concernait le nombre d'individus avec une désignation de l'ACT et de la « Commission académique » dépassant en quantité ceux qui possédaient une expérience documentée d'enseignement en classe.

Ce programme a contribué à faciliter l'abêtissement des Américains. Une vidéo qui passe en boucle sur Internet montre un professeur essayant d'enseigner à un étudiant comment font $9 + 6$. Il lui faut près d'une minute !

Un système qui enseignait jadis la base - lire, écrire et calculer - est maintenant devenu un système où l'enseignant est restreint dans son enseignement d'un test. Notre jeunesse n'apprend plus comment réfléchir et résoudre un problème. Cela mène-t-il vers une population plus facilement manipulable ?

Les églises chrétiennes sujettes aux enseignements pro-sionistes

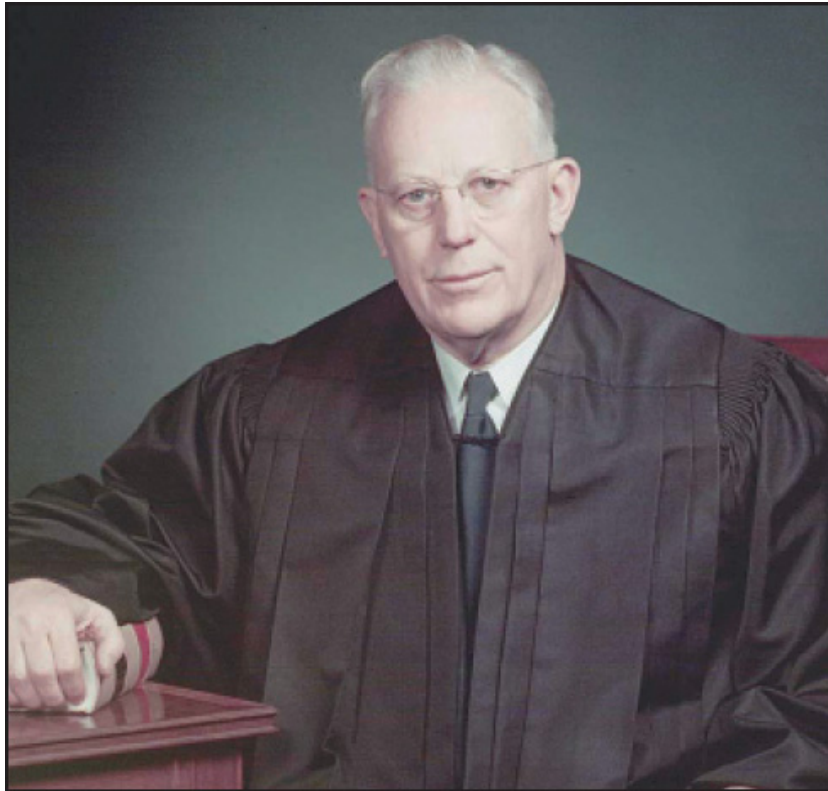
Avec Samuel Untermyer comme bienfaiteur, Cyrus Scofield créa le fondement menant à l'église pro-sioniste d'aujourd'hui en Amérique. La croyance actuelle selon laquelle l'Israël moderne est l'accomplissement de la prophétie biblique a élevé la nation d'Israël à un statut presque divin.

La jadis fière histoire du protestantisme a pourri sur la branche. Il n'y a plus de protestations. L'apathie règne alors qu'un grand nombre de mangeurs de balustre sont devenus des éponges à sermons sur une vie nouvelle et meilleure dès maintenant et qui infiltrent les églises sur tout le territoire. Le contrôle sioniste des séminaires a créé au milieu de nous une Église de Laodicée.

Nos cours sont-elles suprêmement juives ?

Comme je l'ai déjà mentionné, les Juifs ne composent que de 2 à 3 pourcent de la population d'Amérique. Si l'on jette un coup d'œil sur la Cour Suprême des États-Unis, on réalise que 33 % des sièges au tribunal sont occupés par des Juifs - Elena Kagan, Steven Breyer et Ruth Bader Ginsburg.

Dans le *New York Times*, on a cité la juge Ginsburg qui disait utiliser le Talmud babylonien comme son « guide sacré de vie quotidienne ». Si c'est le cas, combien de fois le Talmud babylonien a-t-il annulé notre Constitution ?



Le Juge-en-chef Earl Warren dirigea également la Commission Warren pour enquêter sur la mort de JFK.

Après le meurtre de John F. Kennedy, Lyndon B. Johnson désigna une commission pour faire enquête. Cette commission était dirigée par le Juge-en-chef Earl Warren. Chose inquiétante, le Juge-en-chef Warren fut cité dans le *Washington Jewish Week* du 9 octobre 1997 à propos de John F. Kennedy : « Israël n'a pas à s'excuser pour les assassinats et l'anéantissement de ceux qui cherchent à le détruire. La question de premier ordre pour tout pays est la protection de son peuple. »

Les faucons de guerre néoconservateurs au premier rang

Durant la campagne présidentielle de 1980, Ronald Reagan courtisa les néoconservateurs - fondés et largement peuplés de Juifs - et en recruta beaucoup parmi eux dans son administration. Jeanne Kirkpatrick fut nommée ambassadrice aux Nations Unis, Carl Gershman dirigea la Fondation Nationale pour la Démocratie nouvellement créée, Richard Perle devint Assistant-secrétaire à la Défense, et Elliott Abrams fut nommé Assistant-secrétaire d'État.

L'ascension au pouvoir des néoconservateurs fut complétée quand ils pourvurent en personnel les postes séniors du Pentagone et de la Maison Blanche sous George W. Bush. Paul Wolfowitz, Doug Feith et Scooter Libby servirent d'intermédiaires à de fausses informations conduisant à la guerre en Irak, comme bien d'autres guerres qui ont détruit une grande partie du Proche-Orient - sauf Israël. Philip Zelikow admet que la guerre en Irak, selon son opinion, fut combattue pour Israël.

Le 3 avril 2003, juste au moment où la guerre d'Irak débutait, un article dans *Haaretz* déclarait : « La guerre en Irak a été conçue par vingt-cinq intellectuels néoconservateurs (une liste partielle : Richard Perle, Paul Wolfowitz, Douglas Feith, William Kristol, Elliot Abrams, Charles Krauthammer), la plupart juifs, qui ont poussé le Président Bush à changer le cours de l'histoire. » L'article poursuit en disant comment « une nouvelle croyance a émergé à Washington - la croyance en la guerre contre l'Irak. »

Des lois contre les crimes de haine s'en viennent

Des groupements juifs à intérêts spéciaux prennent pour cible notre branche législative et font continuellement pression pour qu'elle établisse des lois fédérales contre le langage qu'ils jugent antisémite et/ou haineux. La plus récente pièce de législation fut soumise le 10 avril 2018. Elle a été surnommée la « Loi de l'Éducation "Plus jamais" ».

Ce projet de loi a été soumis par la représentante Carolyn Maloney (D-NY) dont le district a une forte population juive, et elle comptait sur quatre Juifs comme associés au projet de loi. Le but de ce projet de loi est de guider le Secrétaire à l'Éducation pour qu'il alloue des subventions à des programmes d'éducation sur l'Holocauste.

Le paragraphe 6, sous Conclusions, déclare :

« Aujourd'hui, ceux qui nient que l'Holocauste s'est produit ou qui tordent la nature véritable de l'Holocauste continuent de trouver des forums, spécialement sur Internet ; ce dénie et cette distorsion déshonorent ceux qui furent persécutés ... plus qu'un impératif national pour éduquer les étudiants des États-Unis afin qu'ils puissent explorer les leçons que fournit l'Holocauste à tous les gens ... et aider la jeunesse à être moins disposée face aux faussetés du dénie de l'Holocauste... »

De toute évidence, on doit cibler la jeunesse par cette propagande, un peu comme le programme du « Changement climatique » hautement publicisé, parce que les générations plus âgées sont encore capables de penser par elles-mêmes. Le Protocole IX des *Protocoles des Sages de Sion* déclare : « Nous avons abêti et corrompu la génération actuelle des Gentils en lui enseignant des principes et des théories que nous savions entièrement faux, mais que nous lui avons-nous-mêmes inculqués. »

Le Dr Harrell Rhome demande, dans son essai *Déconstruction de six millions d'holomythes* : « Y a-t-il eu 6 000 000 de Juifs tués pendant la Deuxième Guerre Mondiale ? Selon les registres de la population, cela semble assez improbable. En outre, le chiffre de 6 000 000, d'une importance mystique évidente, et le mot magique qui l'accompagne, Holocauste (toujours religieusement écrit avec un H majuscule), étaient déjà évoqués de nombreuses années avant la Deuxième Guerre Mondiale. »

Le Dr Rhome poursuit : « Holocauste se traduit par offrande brûlée ou sacrifice enflammé, comme celui offert à la déité hébraïque de la mort, Moloch, mais il fait aujourd'hui référence aux prétendues crémations de masse de la Deuxième Guerre Mondiale. 6 000 000 est un chiffre soigneusement combiné qui dérive du mysticisme juif, de la mythologie, des archétypes ethniques, de la gématrie kabbalistique-talmudique, de la magie cérémonielle et de la sorcellerie sémitique, sans mentionner les légendes et le folklore d'épouvante. »

Nier l'holocauste est-il haineux ?

Que ce soit directement ou sous couvert de lois contre le langage haineux, la plupart des pays d'Europe, le Canada et l'Australie possèdent des lois qui interdisent de questionner l'Holocauste. Est-ce parce que certaines gens ont peur de la vérité ?

Pendant qu'il résidait au Canada, Ernst Zundel, historien révisionniste, édita *Est-ce que six millions sont vraiment morts - enfin la vérité* de Richard Verral. Zundel subit des procès, en 1985 et en 1988, sous les accusations propices « d'avoir publié une déclaration qui allait probablement provoquer de la méchanceté contre l'intérêt public concernant la tolérance raciale ». La condamnation de 1985 fut renversée à cause d'un détail technique. Le procès de Zundel de 1988 mena également à la condamnation, mais ce fut renversé plus tard par la Cour Suprême du Canada parce

que sa condamnation était « une violation de la garantie de liberté d'expression ».

Qu'allons-nous faire ?

Jésus nous a donné une grande mission. Tout comme Il l'a dit à Ses disciples, dans Marc 16:15 : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature,* » de même, c'est notre tâche. La vérité est notre épée et nous devons la tirer avec vigueur, pour frapper loin et largement.

Ne craignez pas le gorille de 300 kilos, admonestez-le par la vérité. Ceux qui cherchent infatigablement des réponses n'ont pas peur de la vérité, mais ils la chérissent plutôt. Jésus a dit à ceux qui croient en Lui : « *Et vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira* » (Jean 8:32).

D.514 - Votre nouvelle nature



Dans Éphésiens 1:3-6, Paul nous déclare : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur*

*Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes, par Christ ; selon qu'il nous a **élus en lui**, avant la fondation du monde, afin que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui par la charité ; nous ayant prédestinés à être **ses enfants adoptifs** par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé. »* Dans le grand but de notre élection dans la Famille de Dieu, deux mots clés sont utilisés.

Saints : Le mot « saint », traduit du mot grec *hagios*, est le plus fréquemment utilisé pour décrire une personne qui doit naître de nouveau. Il dévoile la dédicace ou la consécration de la personne. Un saint ou une sainte est distinctivement à Dieu, mis à part pour Le servir. La personne est séparée du séculier et consacrée au service de Dieu. Tout ceux et celles qui sont choisis doivent devenir saints. *« Et ayant revêtu le **nouvel homme**, qui est renouvelé, dans la connaissance, à **l'image de celui qui l'a créé**. Ici il n'y a ni Grec ni Juif, ni circoncis ni incirconcis, ni Barbare ni Scythe, ni esclave ni libre ; mais Christ est tout en tous. Revêtez-vous donc, comme des **élus de Dieu, saints et bien-aimés**, d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de douceur, de patience ; vous supportant les uns les autres, et vous pardonnant les uns aux autres, si l'un a quelque sujet de plainte contre l'autre. Comme Christ vous a pardonné, vous aussi, faites de même »* (Colossiens 3:10-13). Le centre d'intérêt devient le caractère de la personne.

Irrépréhensibles : Ce mot décrit notre réputation. *« De sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vous affermira aussi jusqu'à la fin, pour que vous soyez **irrépréhensibles** au jour de notre Seigneur Jésus-Christ »* (1 Corinthiens 1:7-8). Ceci n'arrivera que lors de l'avènement de Jésus. Mais il y a actuellement la responsabilité de présenter vos corps comme un sacrifice vivant. Dans Romains 12:1-2, Paul : *« vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps en sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, c'est votre culte raisonnable. Et ne vous conformez point au présent siècle, mais soyez transformés par le **renouvellement de votre esprit**, afin que vous éprouviez que la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite. »* Le caractère de sainteté devient donc le fondement d'une vie irrépréhensible.

Paul nous exhorte à vivre ainsi : *« Afin que vous soyez sans reproche, sans tache,*

*enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous brillez comme des flambeaux dans le monde, y **portant la parole de vie** ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain »* (Philippiens 2:15-16). Cette sainteté accompagnée d'une vie irrépréhensible deviendra : « *À la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé* » (Éphésiens 1:6).

« En qui nous avons la rédemption par son sang, la rémission des péchés, selon les richesses de sa grâce, qu'il a répandue sur nous abondamment par toute sorte de sagesse et d'intelligence ; nous ayant fait connaître le mystère de sa volonté selon le dessein bienveillant qu'il avait auparavant résolu en lui-même, et qu'il devait réaliser à l'accomplissement des temps, à savoir de réunir toutes choses en Christ, tant ce qui est dans les cieux, que ce qui est sur la terre, » nous dévoile Paul, dans Éphésiens 1:7-10. Quelle pensée merveilleuse ! La raison pour laquelle nous avons été choisis, prédestinés, sauvés et pardonnés, fut d'être saints en caractère et irrépréhensibles en réputation, afin que, lorsque Dieu nous rassemblera ensemble en Christ, nous serons la louange de la **grâce glorieuse de Dieu** !

« Bien plus, je regarde toutes choses comme une perte, en comparaison de l'excellence de la connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour qui j'ai perdu toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne Christ, et que je sois trouvé en lui, ayant, non point ma justice, celle qui vient de la loi, mais celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice de Dieu par la foi ; afin que je connaisse Christ, et l'efficace de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort ; pour parvenir, si je puis, à la résurrection des morts, » nous témoigne Paul, dans Philippiens 3:8-11.

Paul désirait indubitablement connaître Christ d'une façon personnelle, afin de pouvoir expérimenter sa relation avec Christ par la résurrection. Dans notre texte, Paul mentionne trois choses que nous connaissons également lorsque nous viendrons à connaître mieux Jésus. La puissance de Sa résurrection. La victoire de Christ sur le péché et sur la mort, démontrant ainsi Sa grande puissance. Paul avait véritablement hâte de vivre la résurrection des morts. Mais il espérait aussi en la puissance de domination sur le péché.

Dans Romains 6:11-14, il nous dit : « Vous aussi, considérez-vous comme morts au péché, mais vivants à Dieu en Jésus-Christ notre Seigneur. Que le péché ne règne donc point dans votre corps mortel, pour lui obéir en ses convoitises ; ne livrez point vos membres au péché, pour être des instruments d'iniquité ; mais **donnez-vous à Dieu**, comme de morts étant devenus vivants, et consacrez vos membres à Dieu, pour être des instruments de justice. Car le péché ne dominera pas sur vous, parce que vous n'êtes point sous la loi, mais **sous la grâce**. »

Le désir de Paul de connaître Christ était si grand qu'il était disposé à souffrir en partageant Ses souffrances, si cela était nécessaire. Et Paul a en effet souffert de plusieurs manières, comme nous pouvons le voir dans 2 Corinthiens 11:23-27 où Paul nous déclare : « Sont-ils ministres de Christ ? (je parle en imprudent,) je le suis plus encore ; plus je le suis par les travaux, infiniment plus par les blessures, plus par les prisons ; souvent en danger de mort ; cinq fois j'ai reçu des Juifs quarante coups moins un ; trois fois j'ai été battu de verges ; une fois j'ai été lapidé ; trois fois j'ai fait naufrage ; j'ai passé un jour et une nuit dans la mer profonde ; j'ai été souvent en voyage ; en danger sur les fleuves, en danger de la part des voleurs, en danger parmi ceux de ma nation, en danger parmi les Gentils, en danger dans les villes, en danger dans les déserts, en danger sur la mer, en danger parmi les faux frères ; dans les peines, dans les travaux, dans de fréquentes veilles, dans la faim, dans la soif, souvent dans les jeûnes, dans le froid et dans la nudité. »

« Car c'est à cela que vous êtes appelés, puisque Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces ; Lui qui n'a point commis de péché, et dans la bouche duquel il ne s'est trouvé aucune fraude ; Qui, outragé, ne rendait point d'outrages ; et maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement ; Lui qui a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts au péché, nous vivions à la justice, et par la meurtrissure de qui vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes ; mais vous êtes maintenant retournés au Pasteur et à l'Évêque de vos âmes », nous dit le chef des apôtres, dans 1 Pierre 2:21-25.

« Car l'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu. Et si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers ; héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ ; si toutefois nous souffrons avec lui, afin que nous soyons aussi

glorifiés avec lui », nous déclare Paul, dans Romains 8:16-17. Oui, chaque chrétien devient héritier de Dieu et cohéritier de Christ à une condition : **si toutefois nous souffrons avec Lui.**

Paul était toujours consentant à mourir comme Christ est mort et il est mort martyr, décapité dans une prison romaine. Il voulait mourir comme Christ, par une victoire complète sur le péché. « *Car celui qui est mort, est affranchi du péché. Or, si nous sommes **morts avec Christ**, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus, et que **la mort n'a plus de pouvoir sur lui**. Car en mourant, il est mort une seule fois pour le péché ; mais en vivant, il vit pour Dieu* » (Romains 6:7-10).

Connaître Christ de cette manière et être conforme à Lui demandent premièrement le développement d'un cœur de serviteur et une humilité qui a amené Christ à la croix. « *Ne regardez pas chacun à votre intérêt particulier, mais aussi à celui des autres. Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, lequel étant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est dépouillé lui-même, ayant pris la forme de serviteur, devenant semblable aux hommes ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix* » (Philippiens 2:4-8). Jésus l'a fait afin de nous permettre de Le connaître.

Dans Deutéronome 32:3-4, nous pouvons lire : « *Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit.* » Il est vraiment intéressant de noter tout les gracieux et saints attributs attachés au nom de Dieu par les transpositeurs des Saintes Écritures. Prenons l'exemple d'un terme tiré du cantique de Moïse où Dieu est appelé un « Dieu de vérité ». Selon le prophète Ésaïe, le Seigneur : « *Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car **l'Éternel est un Dieu juste**. Heureux tous ceux qui se confient en lui !* » (Esaïe 30:18).

Le roi David, dans Psaumes 4:2, a écrit : « *Quand je crie, réponds-moi, **ô Dieu de ma justice** ! Quand j'étais à l'étroit, tu m'as mis au large ; aie pitié de moi, entends ma prière !* » Et, dans Psaumes 68:20-21, David a écrit : « *Béni soit le Seigneur*

chaque jour ! Quand on nous accable, **Dieu est notre délivrance**. (Sélah.) Dieu est pour nous le Dieu des délivrances ; c'est l'Éternel notre Dieu qui retire de la mort. »

Dans le Nouveau Testament, Etienne L'a appelé : « **Le Dieu de gloire** » (Actes 7:2). Et Paul L'appelle : « le **Dieu de patience et de consolation** », dans Romains 15:5. Et au verset 13 : « le Dieu d'espérance », lorsqu'il écrivait aux chrétiens persécutés dans la grande capitale de l'Empire romain. Aux chrétiens à Corinthe, Paul écrit : « *Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, le **Père des miséricordes**, et le **Dieu de toute consolation**, Qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu, nous puissions consoler tous ceux qui sont dans quelque affliction. Car, comme les souffrances de Christ abondent en nous, ainsi notre consolation abonde par Christ* » (2 Corinthiens 1:3-5).

Finalement, aux souffrants à Philippiques, Paul leur affirme : « *Au reste, frères, que toutes les choses qui sont véritables, toutes celles qui sont honnêtes, toutes celles qui sont justes, toutes celles qui sont pures, toutes celles qui sont aimables, toutes celles qui sont de bonne réputation, et où il y a quelque vertu, et qui sont dignes de louange ; que toutes ces choses occupent vos pensées. Vous les avez aussi apprises, reçues et entendues de moi, et vous les avez vues en moi. Faites-les, et le **Dieu de paix** sera avec vous* » (Philippiens 4:8-9).

L'apôtre Pierre l'appelait : « **le Dieu de toute grâce**, qui nous a appelés à sa gloire éternelle en Jésus-Christ, après que vous aurez un peu souffert, vous rende parfaits, fermes, forts et inébranlables » (1 Pierre 5:10). Paul, écrivant aux Hébreux, leur dit : « *Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la cité du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, des milliers d'anges, de l'assemblée et de l'Église des premiers-nés, inscrits dans les cieux, d'un **juge qui est Dieu de tous**, des esprits des justes parvenus à la perfection, et de Jésus, Médiateur de la nouvelle alliance, et du sang de l'aspersion, qui prononce de meilleures choses que celui d'Abel* » (Hébreux 12:22-24).

Notre Dieu est, en effet, le Dieu qui est tout pour tout Son Peuple. Il est le Dieu de vérité, de justice, de paix et d'amour, de patience et de réconfort, d'espérance, de grâce, de gloire et de salut. Dans Apocalypse 15:2-4, Jean nous confie : « *Je vis aussi*

*comme une mer de verre, mêlée de feu ; et ceux qui avaient vaincu la bête, et son image, et sa marque, et le nombre de son nom, qui se tenaient sur la mer de verre, ayant les harpes de Dieu. Et ils chantaient le cantique de Moïse, serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Tes œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur **Dieu Tout-Puissant** ! Tes voies sont justes et véritables, ô Roi des saints ! Seigneur ! qui ne te craindrait, et ne glorifierait ton nom ! Car tu es le seul Saint ; aussi toutes les nations viendront et se prosterneront devant ta face, parce que tes jugements ont été manifestés. »*

Pour ceux qui croient que les temps de la fin ne sont que des mensonges pour faire peur aux enfants, voici ce qu'Ésaïe 59:19-21 nous écrit : « *On craindra le nom de l'Éternel depuis l'Occident, et sa gloire depuis le soleil levant ; quand l'adversaire viendra comme un fleuve, l'Esprit de l'Éternel lèvera l'étendard contre lui. Le Rédempteur viendra pour Sion, pour ceux de Jacob qui **se convertiront de leur péché**, dit l'Éternel. Et pour moi, voici mon alliance avec eux, a dit l'Éternel : Mon Esprit qui est sur toi, et mes paroles que j'ai mises dans ta bouche, ne se retireront pas de ta bouche ni de la bouche de ta postérité, ni de la bouche de la postérité de ta postérité, a dit l'Éternel, dès maintenant et à jamais ! »*

N'oublions jamais que le diable, l'ennemi de nos âmes : « *rôle comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer* » (1 Pierre 5:8). Il faut faire encore plus attention puisque : « *cela n'est pas étonnant, car Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas surprenant que ses ministres se déguisent aussi en ministres de justice ; mais leur fin sera selon leurs œuvres* » (2 Corinthiens 11:14-15). Le diable et ses ministres sont peut-être plus dangereux lorsque, dans leur perfidie, ils citent les Écritures et affichent des sentiments spirituels dans un éclat de piété superficielle. Sommes-nous assez naïfs pour croire qu'il ne peut y en avoir dans **notre** propre congrégation ?

« *Et croyez que la longue patience de notre Seigneur est votre salut, comme Paul notre frère bien-aimé vous l'a aussi écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée ; et comme il le fait dans toutes ses épîtres, quand il y parle de ces choses ; parmi lesquelles il en est de difficiles à entendre, que les personnes **ignorantes et mal assurées** tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition* », nous déclare Pierre, dans 2 Pierre 3:15-16. C'est vrai qu'il y a des écritures de Paul qui

sont difficiles à comprendre et ce sont ces Écritures que nous devrions utiliser contre eux comme l'épée à deux tranchants de l'Esprit.

Ensuite, il y a ces moments où, heurtés par le fait que leurs duperies ne persuadent pas le véritable peuple de Dieu à faire des compromis avec la vérité divine et Son grand salut, ils utilisent la pression et même la persécution pour taire leur témoignage. L'ennemi entre comme un grand déluge et les vagues semblent vouloir nous emporter, et nous criions avec David : « *Sans l'Éternel qui fut pour nous, quand les hommes s'élevaient contre nous, alors ils nous auraient engloutis vivants, quand leur colère s'enflammait contre nous. Alors les eaux nous auraient submergés, un torrent eût passé sur notre âme. Alors les eaux impétueuses auraient passé sur notre âme. Béni soit l'Éternel, qui ne nous a pas livrés en proie à leurs dents ! Notre âme s'est échappée comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; le filet s'est rompu, et nous nous sommes échappés. Notre secours est dans le nom de l'Éternel, qui a fait les cieux et la terre* » (Psaumes 124:2-8).

Néanmoins, Dieu est de notre côté, en autant que nous sommes de Son côté, à tenir ferme dans Sa parole clairement révélée. Avant que le torrent ait pu passer, l'Esprit de Dieu a élevé Ses standards afin que notre âme puisse échapper comme un oiseau du filet de l'oiseleur ; puis, Dieu ayant rompu le filet, nous nous sommes échappés. « *Vous, petits enfants, vous êtes de Dieu, et vous les avez vaincus, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde. Eux, ils sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le **monde les écoute**. Nous, nous sommes de Dieu ; **celui qui connaît Dieu, nous écoute** ; celui qui n'est point de Dieu, ne nous écoute point : à cela nous connaissons **l'esprit de vérité** et l'esprit d'erreur,* » nous confirme l'apôtre, dans 1 Jean 4:4-6.

Dans Esaïe 54:6-8, nous lisons : « *Car l'Éternel t'a appelée comme une femme délaissée, affligée d'esprit, comme une épouse de la jeunesse qui aurait été **répudiée**, dit ton Dieu. Je t'ai abandonnée pour un peu de temps ; mais je te recueillerai avec de grandes compassions. Je t'ai caché ma face pour un moment, dans l'effusion de ma colère ; mais j'ai compassion de toi, par une **miséricorde éternelle**, dit l'Éternel, ton Rédempteur.* » Cette promesse merveilleuse faite aux enfants d'Israël qui se convertissent à Christ, nous donne la beauté du caractère de Dieu et la relation du temps et de l'éternité. Dieu peut être un Dieu de colère, car Il

doit punir le péché chez Son peuple (l'Église), mais Dieu est encore plus un Dieu de miséricorde. Ses jugements prolongés sur Son peuple choisi sont seulement pour un petit moment, comparés à Son éternelle bonté envers Son peuple dans les siècles à venir.

Ce thème est cité plusieurs fois dans les Écritures. Un passage en particulier m'a touché lorsque, dans Psaumes 30:5-13, j'ai lu : « *Chantez à l'Éternel, vous, ses bien-aimés, et célébrez la mémoire de sa sainteté ! Car il n'y a qu'un moment dans sa colère, mais **une vie dans sa faveur** ; les pleurs logent le soir, et **le chant de triomphe revient le matin**. Et moi, je disais dans ma prospérité : **Je ne serai jamais ébranlé** ! Éternel, par ta faveur, tu avais établi la force dans ma montagne. As-tu caché ta face ? j'ai été tout éperdu. Éternel, j'ai crié à toi ; j'ai fait ma supplication à l'Éternel, disant : **Quel profit retireras-tu de mon sang**, si je descends dans la fosse ? La poussière te célébrera-t-elle ? Annoncera-t-elle ta vérité ? Éternel, écoute, aie pitié de moi ! **Éternel, sois-moi en aide** ! **Tu as changé mon deuil en allégresse**, tu as délié le sac dont j'étais couvert, tu m'as ceint de joie, afin que ma gloire chante ta louange, et ne se taise point. »*

Pour le peuple fidèle à Dieu, durant un temps de jugement contre Sa nation, Dieu déclare : « *Va, mon peuple, entre dans tes chambres, et ferme les portes derrière toi. Cache-toi pour un petit moment, jusqu'à ce que l'indignation soit passée. Car voici, l'Éternel sort de sa demeure, pour punir l'iniquité des **habitants de la terre**. Alors la terre laissera voir le sang versé sur elle et ne cachera plus ses morts* » (Esaïe 26:20-21). Ainsi, un temps d'épreuves ou de jugement peut s'étendre sur plusieurs jours ou plusieurs années, mais ce n'est qu'un moment en comparaison avec les bénédictions à venir dans les âges sans fin.

Appliqué aux chrétiens, ce concept est dévoilé explicitement dans le seul endroit où le mot grec *parakutika* ou « un temps » est utilisé. « *C'est pourquoi nous ne perdons point courage, et si notre homme extérieur se détruit, l'intérieur se renouvelle de jour en jour ; car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour **un temps**, mais les invisibles sont éternelles* » (2 Corinthiens 4:16-18).

« Car voici, je vais créer de nouveaux cieux et une nouvelle terre ; on ne se souviendra plus des choses passées, et elles ne reviendront plus en mémoire. Mais réjouissez-vous à jamais, et soyez dans l'allégresse, à cause de ce que je vais créer. Car voici, je vais créer Jérusalem pour l'allégresse, et son peuple pour la joie. Et je ferai de Jérusalem mon allégresse, et de mon peuple ma joie ; et on n'y entendra plus le bruit des pleurs, ni le bruit des cris. Il n'y aura plus là d'enfant né pour peu de jours, ni de vieillard qui n'accomplisse ses jours ; car celui **qui mourra à cent ans, sera jeune**, et le pécheur âgé de cent ans, **sera maudit**. Ils bâtiront des maisons, et ils les habiteront ; ils planteront des vignes, et ils en mangeront le fruit. Ils ne bâtiront plus pour qu'un autre y habite, ils ne planteront plus pour qu'un autre en mange ; car les jours de mon peuple seront comme les jours des arbres, et **mes élus verront vieillir l'ouvrage de leurs mains**. Ils ne se fatigueront plus en vain ; ils n'enfanteront pas des enfants pour l'épouvante ; car ils seront la race des bénis de l'Éternel, et leurs rejetons avec eux. Et il arrivera qu'avant qu'ils crient, je les exaucerai ; quand ils parleront encore, je les aurai déjà entendus. Le loup et l'agneau paîtront ensemble ; le lion mangera de la paille comme le bœuf ; et le serpent aura la poussière pour sa nourriture. On ne fera plus de mal, et on ne détruira plus sur toute ma montagne sainte, a dit l'Éternel, » dans Esaïe 65:17-25.

Que Dieu nous accorde les yeux de la foi pour voir ces moments de Dieu dans leur ambiance éternelle. C'est pourquoi : « N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient **point du Père**, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la **volonté de Dieu**, demeure éternellement » (1 Jean 2:15-17). Il faut se méfier des choses du monde, parce que nous ne faisons plus partie du monde, malgré que nous vivions encore **dans le monde**.

Dans Jean 17:11-16, Jésus nous déclare : « Et je ne suis plus dans le monde, mais ceux-ci sont dans le monde, et je vais à toi. Père saint, **garde en ton nom** ceux que tu m'as donnés, afin qu'ils soient un, comme nous. Pendant que j'étais avec eux dans le monde, je les gardais en ton nom. J'ai gardé ceux que tu m'as donnés, et aucun d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie. Et maintenant je vais à toi, et je dis ces choses dans le monde, afin qu'ils aient ma joie accomplie en eux. Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne

*sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. **Je ne te prie pas de les ôter du monde**, mais de les **préserv**er du malin. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. »*

Le commandement, dans le texte, est que nous ne devrions pas aimer le monde ou les choses du monde, mais non pas que nous soyons ignorants de ces choses. Dans Matthieu 10:16, Jésus nous dit : « *Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups ; soyez donc prudents comme les serpents, et simples comme les colombes.* » Faisons plutôt comme Jésus lorsque : « *le diable le mena encore sur une montagne fort haute, et lui montra tous les royaumes du monde et leur gloire ; et lui dit : Je te donnerai toutes ces choses, **si, te prosternant, tu m'adores***. Alors Jésus lui dit : *Arrière, Satan ; car il est écrit : Tu adoreras le Seigneur ton Dieu, et tu le serviras lui seul. Alors le diable le laissa ; et voici **des anges vinrent, et le servirent***, » nous dit Matthieu 4:8-11.

Il y a dans le monde des nations et des royaumes à conquérir. Dans Luc 12:30-32, Jésus nous dit : « *Car ce sont les nations du monde qui recherchent toutes ces choses ; et votre Père sait que vous en avez besoin ; cherchez plutôt **le royaume de Dieu**, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne crains point, petit troupeau ; car il a plu à votre Père de vous donner le royaume.* » Concentrons-nous à prêcher le merveilleux Royaume à venir. « *Mais les soucis de ce monde, la séduction des richesses et les passions pour les autres choses survenant, étouffent la Parole, et elle devient infructueuse ; mais ceux qui ont reçu la semence dans une bonne terre, ce sont ceux qui écoutent la Parole, qui la reçoivent et qui **portent du fruit**, un grain trente, un autre soixante, et un autre cent* » (Marc 4:19-20).

« *Si donc vous êtes morts avec Christ, quant aux rudiments du monde, pourquoi vous charge-t-on de ces préceptes, comme si vous viviez encore au monde ?* » (Colossiens 2:20). « *Nous aussi de même, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des rudiments du monde. Mais, lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, afin qu'il rachetât ceux qui étaient sous la loi, afin que nous reçussions l'adoption. Et, parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans vos cœurs **l'Esprit de son Fils**, lequel crie : Abba, ô Père ! C'est pourquoi tu n'es plus esclave, mais fils, et si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ* » nous déclare Paul, dans Galates 4:3-7.

« Prenez garde que personne ne vous séduise par la philosophie et par de vaines tromperies, selon la tradition des hommes, selon les rudiments du monde, **et non selon Christ**. Car en lui toute la plénitude de la divinité habite corporellement. Et vous avez toute plénitude en lui, qui est le chef de toute principauté et puissance » (Colossiens 2:8-10). Les Écritures nous mettent continuellement en garde que l'affection pour les choses du monde fasse de nous un ennemi de Dieu. « Hommes et femmes adultères, ne savez-vous pas que l'amour du monde est une inimitié contre Dieu ? Qui voudra donc être ami du monde, se rendra ennemi de Dieu. Pensez-vous que l'Écriture parle en vain ? L'Esprit qui habite en nous, a-t-il des désirs qui portent à l'envie ? Au contraire, il accorde une grâce plus grande. C'est pourquoi, l'Écriture dit : Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il s'enfuira de vous » (Jacques 4:4-7).

« Pour nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, pour connaître les choses qui nous ont été données de Dieu ; et nous les annonçons, non avec les discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le **Saint-Esprit**, expliquant les choses spirituelles aux spirituels, » nous déclare Paul, dans 1 Corinthiens 2:12-13. Ces gens : « sont du monde, c'est pourquoi ils parlent suivant le monde, et le monde les écoute » (1 Jean 4:5).

« Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages, et Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes, et Dieu a choisi les choses viles du monde et les plus méprisées, même celles qui ne sont point, pour anéantir celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant lui, » nous confie Paul, dans 1 Corinthiens 1:27-29. « Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, mais que **je vous ai choisis** dans le monde, c'est pour cela que le **monde vous hait**. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont observé ma parole, ils **observeront aussi la vôtre** », nous atteste Jésus, dans Jean 15:19-20.

Dans Jean 17:14-15, Jésus, dans Sa prière au Père, a dit ceci : « Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les **préserv**er du **malin**. » « Car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise

*des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais du monde. Et le monde passe, et sa convoitise ; mais celui qui fait la volonté de Dieu, demeure éternellement, » nous dit Jean, dans 1 Jean 2:16-17. Il faut être fixé sur Dieu pour travailler à notre salut. « Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut** avec crainte et tremblement ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir » (Philippiens 2:12-13).*

Remarquez bien, qu'il n'est pas dit de travailler pour gagner votre salut, mais de **travailler à votre salut**, de démontrer sa réalité dans votre vie quotidienne. Notre Salut doit être reçu entièrement **par la grâce, au travers de notre foi**, et non par nos œuvres, parce que ce ne serait pas le vrai salut. Les œuvres ne peuvent pas nous gagner notre salut. Ce n'est pas la foi plus les œuvres, mais la grâce au travers de la foi. Cependant, un croyant chrétien, si son salut est réel, pourrait témoigner : « *Montre-moi ta foi par tes œuvres, et moi, je te montrerai ma foi par mes œuvres* » (Jacques 2:18).

Les bonnes œuvres qui viennent d'une vie juste, en considération des autres œuvres qui obéissent et plaisent à Dieu, sont l'évidence visible du salut. « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ **pour les bonnes œuvres**, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Le contexte de ce passage nous rassure sur le fait que la mort et la glorieuse résurrection de Jésus-Christ ont tout accompli.

Car : « *revêtu de la figure d'homme, il s'est **abaissé lui-même**, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix. C'est pourquoi aussi, Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom ; afin qu'au nom de Jésus, tout ce qui est dans les cieux, et sur la terre, et sous la terre, fléchisse le genou, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père. Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, non seulement comme en ma présence, mais plus encore maintenant en mon absence, **travaillez à votre salut avec crainte et tremblement** ; car c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon son plaisir » (Philippiens 2:8-13).*

C'est Dieu qui nous aide à travailler à notre salut par la puissance de Son Saint-Esprit. Alors, il devient évident que la vie du chrétien, possédant le véritable salut, doit être vécue selon Philippiens 2:14-16 où Paul nous exhorte en disant : « *Faites toutes choses sans murmures et sans disputes ; afin que vous soyez sans reproche, sans tache, enfants de Dieu, irrépréhensibles au milieu d'une génération dépravée et perverse, au sein de laquelle vous **brillez comme des flambeaux** dans le monde, y portant la parole de vie ; en sorte qu'au jour de Christ, je puisse me glorifier de n'avoir point couru en vain, ni travaillé en vain.* »

Alors : « *Examinez-vous vous-mêmes, pour voir si vous êtes dans la foi ; éprouvez-vous **vous-mêmes** ; ne reconnaissez-vous point vous-mêmes que **Jésus-Christ est en vous** ? à moins que, peut-être, vous ne soyez réprouvés. Mais j'espère que vous reconnaîtrez que pour nous, **nous ne sommes point réprouvés*** » (2 Corinthiens 13:5-6). « *Et par ceci nous savons que nous l'avons connu, savoir, si nous gardons ses commandements* » (1 Jean 2:3).

D.513 - La vertu d'avoir des ennemis



Par Joseph Sakala

Dans Luc 6:26-30, Jésus a déclaré : « *Malheur à vous, lorsque tous les hommes diront du **bien de vous** ; car leurs pères en faisaient de même aux **faux prophètes**. Mais je vous dis, à vous qui m'écoutez : Aimez vos ennemis ; faites du bien à ceux qui vous haïssent ; bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous outragent ; à celui qui te frappe sur une joue, présente aussi l'autre ; et à celui qui t'ôte ton manteau, ne refuse pas ta tunique. Donne à quiconque te demande et si quelqu'un t'ôte ce qui est à toi, ne le redemande pas.* » Ce n'est pas un compliment que de dire d'un chrétien qu'il n'a pas d'ennemis, car c'est comme dire qu'il n'a rien accompli ou que son témoignage est faible. L'apôtre Paul avait beaucoup d'ennemis qui ont fini par le faire exécuter. En effet presque tous les grands héros de la foi, au fil des siècles, depuis que Satan a eu victoire sur Adam et Ève, ont eu à surmonter une opposition amère de la part du malin.

Donc, au lieu d'avoir du ressentiment pour nos ennemis, nous devrions remercier Dieu de les avoir, parce qu'ils nous aident à devenir comme notre Sauveur Jésus-Christ. C'est seulement par une telle expérience que nous pouvons déclarer avec Paul : « *Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi* » (Galates 2:20). C'est seulement

lorsque nous avons des ennemis que nous pouvons obéir au commandement de Christ qui nous a dit : « *Vous avez entendu qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain, et tu haïras ton ennemi. Mais moi je vous dis : Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent ; faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous outragent et qui vous persécutent* » (Matthieu 5:43-44).

Christ nous dit d'agir ainsi envers nos ennemis : « *Afin que vous soyez des **enfants de votre Père** qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. Car si vous n'aimez que ceux qui vous aiment, quelle récompense en aurez-vous ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne faites accueil qu'à vos frères, **que faites-vous d'extraordinaire** ? Les péagers même n'en font-ils pas autant ? Soyez donc parfaits, comme votre Père qui est dans les cieux est parfait* » (vs 45-48). Jésus aurait pu facilement faire appel à douze légions d'anges pour régler le cas de Ses ennemis. Mais Il ne l'a pas fait, parce que : « *Comment donc s'accompliraient les Écritures qui disent qu'il en doit être ainsi ? En ce moment, Jésus dit à la troupe : Vous êtes sortis avec des épées et des bâtons, comme après un brigand, pour me prendre ; j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point saisi. Mais tout ceci est arrivé, afin que les écrits des prophètes fussent accomplis. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent* » (Matthieu 26:54-56).

Mais au lieu de penser à Lui-même, Jésus S'est soumis aux insultes vicieuses et aux tortures cruelles de Ses bourreaux. « *Et quand ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire (le Crâne), ils le crucifièrent là, et les malfaiteurs, l'un à droite, et l'autre à gauche. Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Puis se partageant ses vêtements, ils les tirèrent au sort. Le peuple se tenait là et regardait. Et les principaux se moquaient avec le peuple, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve lui-même, s'il est le **Christ, l'élu de Dieu*** » (Luc 23:33-35). Les ennemis de Christ L'ont tué, mais s'ils ne l'avaient pas fait, Christ ne serait pas mort pour nos péchés et nous aurions été perdus éternellement.

C'est un mystère à méditer, bien que difficile à comprendre ; cependant, comme la Bible nous le promet, dans Psaume 76:11 : « *Certes, la fureur de l'homme tourne à ta louange* », car l'inimitié des hommes peut devenir le canal de la grâce pour un converti au Seigneur : « *Qui, par la foi, nous a aussi fait avoir accès à cette grâce,*

dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu ; et non seulement en cela, mais nous nous glorifions même dans les afflictions, sachant que l'affliction produit la patience, et la patience la vertu éprouvée, et la vertu éprouvée l'espérance. Or, l'espérance ne trompe point, parce que l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs, par l'Esprit-Saint qui nous a été donné » (Romains 5:2-5).

*« Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles », nous dit Paul, dans 2 Corinthiens 4:17-18. Cela s'est manifesté dès le début de la création. Regardons ce que Jésus commande à Jean d'écrire, dans Apocalypse 3:14 : « Écris aussi à l'ange de l'Église de LAODICÉE : Voici ce que dit l'Amen, le Témoin fidèle et véritable, le **Principe** de la création de Dieu. » Cette salutation de la dernière des sept épîtres aux Églises, dans l'Apocalypse, contient la dernière de quatre mentions distinctives « au commencement de la création ».*

Le Christ glorifié l'assume comme étant un de Ses noms divins. Notez bien que même l'œuvre de Dieu de la création, achevée depuis longtemps, avait un commencement, et ce commencement était Christ. *« Ainsi furent achevés les cieux et la terre, et toute leur armée. Et Dieu eut achevé au septième jour son œuvre qu'il avait faite ; et il se reposa au septième jour de toute son œuvre qu'il avait faite. Et Dieu bénit le septième jour, et le sanctifia, parce qu'en ce jour-là il se reposa de toute son œuvre, **pour l'accomplissement** de laquelle Dieu avait créé. Telles sont les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés, lorsque l'Éternel Dieu fit la terre et les cieux » (Genèse 2:1-4).*

Car, dans Jean 1:1-3, nous lisons : *« Au commencement était **la Parole**, la Parole était avec Dieu, et **la Parole était Dieu**. Elle était au commencement avec Dieu. Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans elle. »* Les deux premières vérités de cette phrase nous viennent des lèvres de Christ. *« Mais au commencement de la création, Dieu ne fit qu'un homme et qu'une femme » (Marc 10:6).* Cette confirmation par le Créateur, Jésus-Christ, qui cite Genèse 1:27, certifie qu'Adam et Ève furent créés **au commencement de la**

création, et non après une période échelonnée sur des milliards d'années grâce à l'évolution.

Dieu a clairement inscrit sur les tables de la loi : « *Souviens-toi du jour du repos pour le sanctifier ; tu travailleras six jours, et tu feras toute ton œuvre ; mais le septième jour est le repos de l'Éternel ton Dieu ; tu ne feras aucune œuvre en ce jour-là, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bétail, ni l'étranger qui est dans tes portes ; car l'Éternel a fait en **six jours** les cieux et la terre, la mer et tout ce qui est en eux, et il s'est reposé le **septième jour** ; c'est pourquoi l'Éternel a béni le jour du repos et l'a sanctifié,* » nous dévoile Exode 20:8-11. Les pasteurs évangéliques qui acceptent les ères géologiques, rejettent évidemment cette déclaration claire du Créateur.

Christ nous a également référé aux derniers jours dans le contexte de commencement du monde. Dans Marc 13:19, nous lisons : « *Car il y aura en ces jours-là une telle affliction, que, depuis le commencement du monde, que Dieu a créé, jusqu'à maintenant, il n'y en a point eu et il n'y en aura jamais de semblable.* » La phrase est également utilisée par Pierre dans son importante prophétie sur les moqueurs des derniers jours. « *Sachant tout d'abord ceci, qu'aux derniers jours il viendra des moqueurs, qui se conduiront selon leurs convoitises, et qui diront : Où est la promesse de son avènement ? Car depuis que nos pères sont morts, toutes choses demeurent comme depuis le commencement de la création. Car ils ignorent volontairement ceci, c'est que les cieux furent autrefois créés par la parole de Dieu aussi bien que la terre, tirée de l'eau, et qui subsistait au moyen de l'eau ; et que ce fut par ces choses que le monde d'alors périt, submergé par l'eau du déluge* » (2 Pierre 3:3-6).

Ces moqueurs nient, par ce fait même, qu'il y eut une vraie création ou un véritable Créateur, et ainsi ils rejettent l'existence de Christ. Mais Christ est aussi le « *véritable témoin* » et « *l'amen* », et ils se trouvent donc parmi : « *les personnes ignorantes et mal assurées [qui] tordent, comme les autres écritures, à leur propre perdition* » (2 Pierre 3:16). « *Mais si vous êtes exempts du châtement auquel tous ont part, vous êtes donc des bâtards, non des fils légitimes. D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ?* » (Hébreux 12:8-9).

De nos jours, alors que des groupes spécialisés et politiques conseillent aux parents de ne pas discipliner leurs enfants et que les droits des enfants sont élevés au dessus de l'autorité des parents, il est réconfortant de lire dans les Écritures que la réponse à la discipline parentale est la révérence. Dieu merci, même les experts séculiers d'aujourd'hui reconnaissent que l'enfant a besoin d'être guidé par ses parents, renforcé par une discipline physique adéquate. Mais ce passage biblique parle du rôle d'un père où Dieu agit dans la vie spirituelle de l'enfant.

Car : « *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en combattant contre le péché. Et vous avez oublié l'exhortation qui vous est adressée, comme à des fils : Mon fils, ne méprise pas le châtiment du Seigneur, et ne perds point courage, lorsqu'il te reprend ; car le Seigneur **châtie celui qu'il aime**, et il frappe de ses verges tout fils qu'il reconnaît. Si vous souffrez le châtiment, Dieu se présente à vous comme à des fils ; car quel est le fils que son père ne châtie pas ? Mais si vous êtes exempts du châtiment auquel tous ont part, **vous êtes donc des bâtards**, non des fils légitimes* » (Hébreux 12:4-8).

Cette discipline est pour notre profit. « *D'ailleurs nos pères selon la chair nous ont châtiés, et nous les avons respectés : ne serons-nous pas beaucoup plus soumis au Père des esprits, pour avoir la vie ? Car nos pères nous châtiaient pour peu de jours, comme ils le trouvaient bon ; mais Dieu nous châtie pour **notre avantage**, afin que nous **participions à sa sainteté**. Il est vrai que tout châtiment ne paraît pas sur le moment un sujet de joie, mais de tristesse ; mais ensuite il produit un fruit paisible de justice pour ceux qui ont été ainsi exercés* » (Hébreux 12:9-11).

Dans notre texte, Dieu est identifié comme le « Père des esprits », nous rappelant que Dieu est Créateur. « *La parole de l'Éternel prononcée sur Israël : Ainsi a dit l'Éternel, qui a étendu les cieux, qui a fondé la terre, et qui a **formé l'esprit de l'homme** au-dedans de lui : Voici, je ferai de Jérusalem une coupe d'étourdissement pour tous les peuples d'alentour ; et ce sera aussi contre Juda, dans le siège de Jérusalem* » (Zacharie 12:1-2). Dieu a tout créé, incluant le côté spirituel de l'homme. « *Car c'est en lui qu'ont été créées toutes choses dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances. Tout a été créé **par lui et pour lui*** » (Colossiens 1:16).

Dieu a créé chaque esprit, afin d'y ajouter **Son Esprit** au moment du salut. « *Si donc quelqu'un est en Christ, il est une **nouvelle créature** ; les choses vieilles sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles* » (2 Corinthiens 5:17). « *Car nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions* » (Éphésiens 2:10). Donc, Son châtement est pour notre avantage afin que nous participions à Sa sainteté. Alors, lorsque viendra le jour destiné à honorer nos pères, n'oublions pas d'honorer notre Père céleste aussi.

Pour accomplir cela, il leur faut absolument de la lumière. « *Pour leur ouvrir les yeux, et les faire passer des ténèbres à la lumière, et de l'empire de Satan à Dieu, afin que par la foi en moi, ils reçoivent la rémission des péchés, et qu'ils aient part à l'héritage des saints* » (Actes 26:18). Tout humain converti comprend le contraste entre les ténèbres et la lumière. C'est pourquoi Jésus nous dit, dans Jean 3:18-19 : « *Celui qui croit en lui n'est point condamné, mais celui qui ne **croit point** est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu. Et la cause de cette condamnation, c'est que **la lumière est venue dans le monde**, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* »

Jésus a insisté sur le fait qu'Il était la lumière du monde. Présentement, dans Son état glorifié, notre Seigneur Jésus est identifié également comme le : « *seul [qui] possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, et **que nul homme n'a vu, ni ne peut voir** ; à qui soient l'honneur et la puissance éternelle ! Amen* » (1 Timothée 6:16). Cette déclaration n'est pas une métaphore. Car : « *Dieu est lumière, et qu'en lui il n'y a point de ténèbres* » (1 Jean 1:5). Il est donc clair, selon les Écritures, que ceux qui ne sont pas en voie d'être né de nouveau doivent venir vers la lumière : « *Car quiconque fait le mal **hait la lumière**, et ne vient point à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient reprises,* » nous dit Jean 3:20.

En effet, Jésus Lui-même nous dit, dans Jean 6:44, que : « *Personne ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et **je le ressusciterai au dernier jour.*** » Personne qui est mort dans ses fautes et dans ses péchés ne peut sortir des ténèbres de par lui-même et entrer dans la lumière sans la puissance surnaturelle de la Lumière. Mais une fois sauvé des ténèbres par le sacrifice de Christ : « *Vous êtes*

tous des enfants de la lumière, et des enfants du jour ; nous n'appartenons point à la nuit, ni aux ténèbres » (1 Thessaloniens 5:5).

« Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ nous purifie de tout péché » (1 Jean 1:7). « Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? » (2 Corinthiens 6:14). Donc, avec les armures de la lumière, nous pouvons ouvertement laisser notre lumière briller afin : « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux, » nous dit Jésus, dans Matthieu 5:16.

Si vous appartenez à Christ, Il vous confirme que : *« Vous êtes la lumière du monde : une ville située sur une montagne ne peut être cachée ; et on n'allume point une lampe pour la mettre sous un boisseau, mais sur un chandelier ; et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison » (Matthieu 5:14-15). « C'est pourquoi, sortez du milieu d'eux, et vous séparez, dit le Seigneur, et ne touchez point à ce qui est impur, et je vous recevrai ; et je serai votre Père, et vous serez **mes fils et mes filles**, dit le Seigneur tout-puissant » (2 Corinthiens 6:17-18).* La doctrine de la séparation de tout ce qui est impur est souvent négligée, de nos jours, même parmi les chrétiens pratiquants, mais elle demeure ferme dans la Parole de Dieu.

Le contexte nous indique que Paul nous avertit contre toute fréquentation avec de faux chrétiens. *« Ne vous mettez pas sous un même joug avec les infidèles ; car qu'y a-t-il de commun entre la justice et l'iniquité ? et quelle union y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord entre Christ et Bélial ? ou quelle part a le fidèle avec l'infidèle ? Et quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles ? Car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit : J'habiterai au milieu d'eux et j'y marcherai ; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (2 Corinthiens 6:14-16).*

« Ayant donc, bien-aimés, de telles promesses, purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit, achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu, » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 7:1. « Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas avoir de relation avec les impudiques ; non pas absolument avec les impudiques de ce

*monde, ou avec les avares et les ravisseurs, ou les idolâtres ; autrement, il vous faudrait sortir du monde ; mais ce que je vous ai écrit, c'est que si quelqu'un qui **se nomme frère** est impudique, ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur, vous n'avez pas de relation avec lui, vous ne mangiez pas même avec un tel homme » (1 Corinthiens 5:9-11).*

Jésus nous a quand même commandé : « *Allez par tout le monde, et prêchez l'Évangile à toute créature. Celui qui croira et sera baptisé, sera sauvé ; mais celui qui ne croira point sera condamné* » (Marc 16:15-16). Jésus a également prié le Père : « *Je ne te prie pas de les ôter du monde, mais de les préserver du malin. Ils ne sont pas du monde, comme je ne suis pas du monde. Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité.*** » (Jean 17:15-17) Il demande cependant que nous ne fassions pas de compromis avec les non croyants. Nous serons nés de nouveau dans la Famille de Dieu par la foi que nous avons en Christ et Son œuvre de Salut.

Mais la pleine manifestation du véritable converti dans sa relation avec Dieu, c'est son humilité envers Jésus et son rejet des impudiques. En voilà la raison, dans Hébreux 7:25-28 : « *C'est pourquoi aussi il peut sauver parfaitement **ceux qui s'approchent de Dieu par lui**, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur. Or, il nous fallait un tel souverain Sacrificateur, saint, innocent, sans souillure, **séparé des pécheurs**, et élevé au-dessus des cieux ; qui n'eût pas besoin, comme les souverains sacrificateurs, d'offrir tous les jours des sacrifices, premièrement pour **ses propres péchés**, puis pour ceux du peuple ; car **il a fait cela une fois**, en s'offrant lui-même. Car la loi institue souverains sacrificateurs des hommes soumis à l'infirmité ; mais la parole du serment qui a suivi la loi, institue **le Fils**, qui a été rendu parfait pour l'éternité.* »

Nous sommes spécialement avertis de nous détourner de ceux qui : « *Ayant l'apparence de la piété, mais en ayant renié la force. Éloigne-toi aussi de ces gens-là* » (2 Timothée 3:5). Ces gens s'accommodent du point de vue du scientisme moderne qui ramène tout à la nature, même dans les Écritures, en reniant ainsi la force de celles-ci. Séparez-vous de ces gens-là, nous déclare le Seigneur. Nous croyons à la **résurrection**, car la résurrection prouve la création. Plusieurs religions mondiales contemplant le martyr de leur fondateur. Mais aucune, sauf le christianisme, ne contemple le **tombeau vide**, car seul le christianisme a un **martyr**

crucifié et ressuscité de la tombe !

Parce qu'en plus, dans le christianisme, **Jésus est venu spécifiquement sur terre** pour mourir et payer ainsi la rançon de la mort alors qu'Il n'était même pas coupable. Jésus avait prédit Sa mort, Se soumettant volontiers à sa brutalité. Cependant, Il a prédit aussi Sa résurrection et, après trois jours et trois nuits, Son corps brisé est revenu à la vie. Maintenant, Jésus vit éternellement et offre une **vie éternelle** à tous ceux pour qui Il est décédé.

Dans le monde séculier d'évolution naturelle, aucune résurrection de la mort n'est possible. Selon ses experts, des produits chimiques formant une espèce de soupe n'auraient déclenché la vie qu'une seule fois, ce qui aurait éventuellement provoqué la vie sur terre. Mais même eux reconnaissent que la génération spontanée de la vie est impossible ; or, malgré cela, ils y croient. La réalité nous prouve qu'il a fallu un Créateur pour créer la vie. Le sacrifice parfait de ce Puissant Créateur, ainsi que Sa résurrection, sont reconnus dans le christianisme comme étant le **Fils unique de Dieu**.

Jésus a volontairement mis de côté les aspects de Sa Gloire, a consenti à prendre la forme humaine qu'Il avait créée, à payer par Sa mort pour les péchés des hommes et des femmes, grâce à Sa victoire sur le péché et la mort. C'est d'ailleurs ce qui nous est dit dans Philippiens 2:5-8, où Paul nous déclare : « *Ayez en vous les mêmes sentiments que Jésus-Christ, Lequel étant en **forme de Dieu**, n'a point regardé comme une proie à saisir d'être égal à Dieu ; mais il s'est **dépouillé lui-même**, ayant pris la forme de serviteur, devenant **semblable aux hommes** ; et, revêtu de la figure d'homme, il s'est abaissé lui-même, en se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à **la mort de la croix**. »*

Et Son sacrifice nous a fourni la vie éternelle, un bien pour le moment intangible, sauf pour ceux qui y croient. Trop souvent, nous perdons de vue la merveilleuse promesse de la **vie éternelle**. Car comprendre pleinement ce que cette promesse nous offre changerait le but absolu de notre vie physique. Est-ce que nous comprenons vraiment ce qu'est la vie éternelle ? Après tout, nous ne l'avons pas expérimentée nous-mêmes. Par contre, la vie physique paraît réelle ou tangible, et semble offrir beaucoup plus que la promesse de la vie éternelle ! Toutefois,

regardons les faits bibliques.

Nous savons que la vie éternelle est un **don gratuit** que Dieu nous accorde par Sa grâce. « *Car le salaire du péché, **c'est la mort** ; mais le don de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur* » (Romains 6:23). Parce que nous sommes justifiés par cette grâce. « *Afin que, justifiés par sa grâce, nous fussions héritiers de la vie éternelle selon notre espérance* » (Tite 3:7). « *Nous voyons donc que l'homme est justifié par les œuvres, et non par la foi seulement. De même aussi Rahab la courtisane, ne fut-elle pas justifiée par les œuvres, lorsqu'elle reçut les messagers, et les fit sortir par un autre chemin ? Car comme le corps sans âme est mort, de même, **la foi sans les œuvres est morte*** » (Jacques 2:24-26).

L'immortalité veut vraiment dire vivre éternellement, parce que la mort sera détruite lorsque le Plan de Dieu sera accompli. « *Or, quand ce corps corruptible aura été revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura été revêtu de **l'immortalité**, alors cette parole de l'Écriture sera accomplie : La mort est engloutie en victoire* » (1 Corinthiens 15:54). « *Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et **la mort ne sera plus**. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:4).

Mais pour recevoir cette promesse, la Bible nous révèle que nous avons quelque chose à faire maintenant. C'est Jésus Lui-même qui nous dicte notre comportement. Dans Matthieu 19:16-19, Jésus nous déclare : « *Et voici, quelqu'un s'approchant lui dit : Bon maître, que dois-je faire de bien pour avoir la vie éternelle ? Il lui répondit : Pourquoi m'appelles-tu bon ? Personne n'est bon, sauf Dieu seul. Que si tu veux entrer dans la vie, garde les commandements. Il lui dit : Lesquels ? Et Jésus lui répondit : Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et tu aimeras ton prochain comme toi-même.* »

Est-ce que ce sont les seuls ? L'apôtre Jacques nous confirme : « *Car, quiconque aura observé toute la loi, s'il vient à pécher dans **un seul point**, devient coupable de tous. En effet, celui qui a dit : Tu ne commettras point d'adultère, a dit aussi : Tu ne tueras point. Or, si tu ne commets point d'adultère, mais que tu tues, tu es transgresseur de la loi. Ainsi, parlez et agissez comme devant être jugés par la **loi***

de la liberté » (Jacques 2:10-12).

Le prophète Esaïe fut inspiré d'écrire : « *Malheur à ceux qui tirent l'iniquité avec les cordes du mensonge, et le péché comme avec les traits d'un chariot ; qui disent : Qu'il se hâte, qu'il accélère son œuvre, afin que nous la voyions ! Qu'il s'avance et qu'il vienne, le dessein du Saint d'Israël, et nous le connaissons ! Malheur à ceux qui appellent le mal bien et le bien mal ; qui font des ténèbres la lumière, et de la lumière les ténèbres ; qui font l'amer doux, et le doux amer ! Malheur à ceux qui sont sages à leurs yeux et intelligents à leur propre jugement ! Malheur à ceux qui sont forts pour boire le vin, et vaillants pour mêler la boisson forte ! Qui justifient le coupable pour un présent, et ravissent aux justes leur droit !* » (Esaïe 5:18-23).

Certains péchés semblent mineurs, mais ces péchés peuvent nous mener dans la mauvaise voie. Comment pouvons-nous faire la liaison entre garder les commandements et la vie éternelle, afin qu'elle nous soit plus tangible ? Imaginez un instant que quelqu'un vous promette dix millions de dollars si vous ne mentez pas pendant un an. Votre première pensée à chaque matin serait : « Je ne mentirai pas aujourd'hui. » Pourquoi ? Parce que dix millions de dollars sont **tangibles**. Vous connaissez quelqu'un qui vaut dix millions et un tel montant vous inspirerait sûrement. Cependant, il ne serait pas facile de toujours dire la vérité et ceci vous amènerait des contrastes comme résultat.

Vous vous poseriez alors la question à savoir si la récompense pour dire la vérité en vaut le coût. La même question peut se poser dans notre poursuite de la vie éternelle. Alors, comment pouvons-nous savoir que la **vie éternelle** est une réalité ? C'est que quelqu'un l'a déjà obtenue ! **Notre Sauveur Jésus-Christ** ! « *Mais maintenant, Christ est ressuscité, et il est devenu les prémices de ceux qui sont morts. En effet, puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est venue aussi par un homme. Car, comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ ; mais chacun en son propre rang ; Christ est les prémices, ensuite ceux qui sont de Christ, à son avènement* » (1 Corinthiens 15:20-23).

« *Alors Pierre se mit à lui dire : Voici, nous avons tout quitté, et nous t'avons suivi. Et Jésus répondit : Je vous le dis en vérité : Il n'y a personne qui ait quitté maison, ou frères, ou sœurs, ou père, ou mère, ou femme, ou enfants, ou champs, à cause de*

moi et de l'Évangile, qui n'en reçoive dès à présent en ce siècle, cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, **avec des persécutions** ; et, dans le siècle à venir, la vie éternelle. Mais plusieurs qui sont les premiers seront les derniers, et ceux qui sont les **derniers seront les premiers** » (Marc 10:28-31).

Paul aussi a écrit que la vie éternelle en vaut le coup malgré les souffrances que nous endurons dans cette vie physique. « Car j'estime qu'il n'y a point de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire à venir, qui sera manifestée en nous. En effet, la création attend, avec un ardent désir, que les enfants de Dieu soient manifestés, car ce n'est pas volontairement que la création est assujettie à la vanité, mais c'est à cause de Celui qui l'y a assujettie, dans l'espérance qu'elle sera aussi délivrée de la servitude de la corruption, pour être dans la liberté glorieuse des enfants de Dieu. Car nous savons que, jusqu'à présent, toute la création soupire, et souffre les douleurs de l'enfantement ; et non seulement elle, mais nous aussi qui avons les prémices de l'Esprit, nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps » (Romains 8:18-23).

En faisant partie de la famille de Dieu, en tant qu'enfants spirituels, nous pourrions littéralement réparer tout ce que nous avons souffert dans ce corps physique, **même la mort**. Alors, est-ce qu'il y a quelque chose que nous pourrions faire pour rendre la vie éternelle plus tangible présentement ? Paul nous déclare, dans 2 Corinthiens 4:17-18 : « Car notre légère affliction du temps présent produit en nous le poids éternel d'une gloire souverainement excellente ; puisque nous ne regardons point aux choses visibles, mais aux invisibles ; car les choses visibles sont pour un temps, mais les invisibles sont éternelles. »

Mais comment croire à quelque chose d'invisible ? Il faut de **la foi** ! « Or, la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit point. Car par elle les anciens ont obtenu un bon témoignage. Par la foi, nous savons que le monde a été fait par la parole de Dieu ; de sorte que **les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles** » (Hébreux 11:1-3). La foi est la clé qui rend les choses invisibles de Dieu visibles dans nos vies. Et avec le temps, la foi devient moins notre foi faillible et beaucoup plus **la foi de Christ en nous**. Car : « Je suis crucifié avec Christ, et si je vis, ce n'est plus moi, mais c'est Christ qui vit

en moi ; et si je vis encore dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est donné lui-même pour moi » (Galates 2:20).

Comme Paul l'a si bien dit : « *Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'avait point vues, que l'oreille n'avait point entendues, et qui n'étaient point montées au cœur de l'homme, que Dieu avait préparées pour ceux qui l'aiment. Mais Dieu nous les a **révélées** par son Esprit ; car l'Esprit sonde toutes choses, même les profondeurs de Dieu. Car qui est-ce qui connaît ce qui est en l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même aussi, personne ne connaît ce qui est en Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (1 Corinthiens 2:9-11). Avec une telle promesse, nous savons que consacrer notre vie au but ultime de la vie éternelle en vaut vraiment la peine. Et pour ce qui est de nos ennemis, c'est vraiment une vertu d'en avoir.*